

Rentrée professionnelle :
380 000 nouveaux
stagiaires accueillis
dans les centres de
formation

P.03

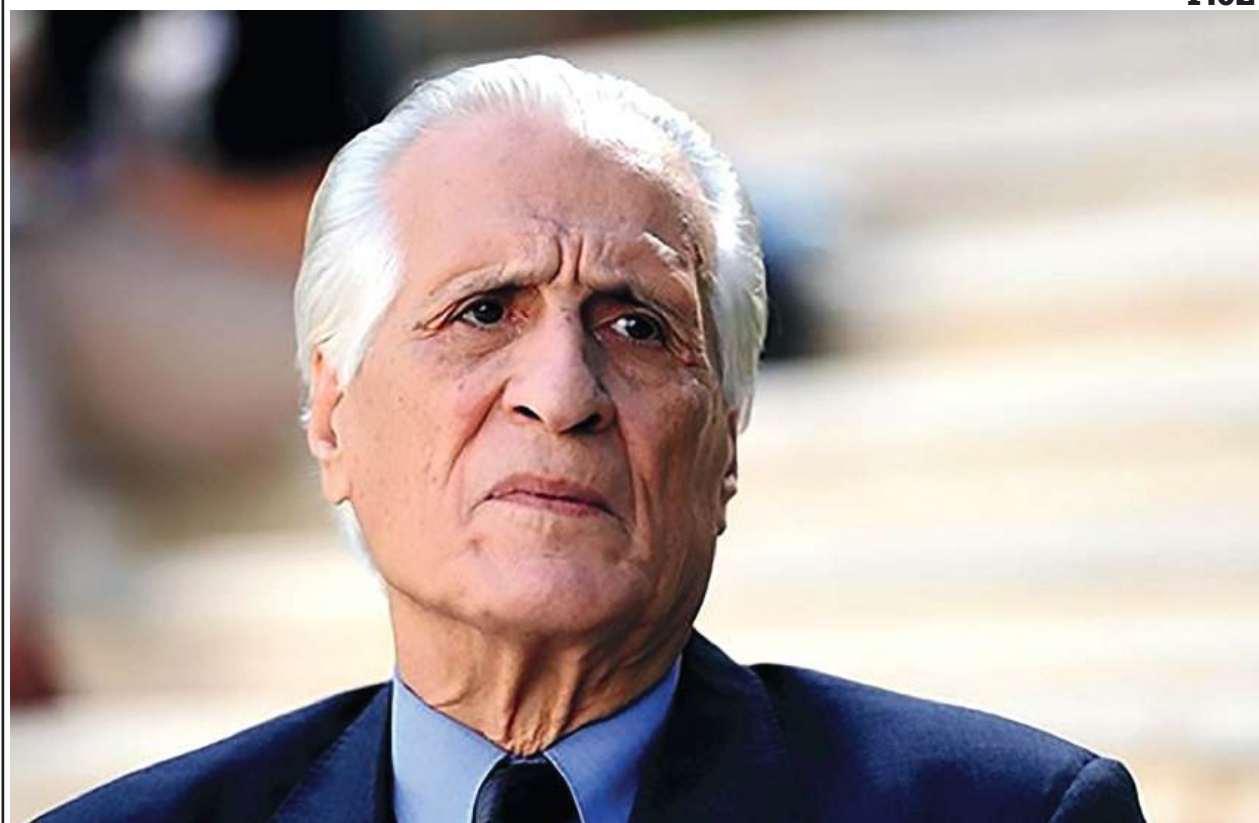
Le président de la République adresse ses vœux à la communauté de la formation et de l'enseignement professionnels à l'occasion de la rentrée professionnelle

P.03



L'Algérie perd un de ses bâtisseurs :
Ahmed Taleb Ibrahimi
tire sa révérence

P.02



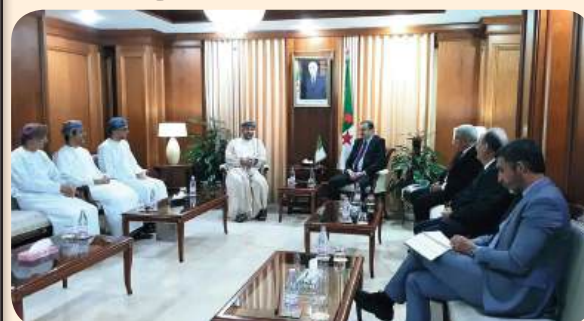
Flottille Sumud :



Six Algériens rapatriés après leur détention par l'état sioniste, attendus à Alger

P.02

Algérie – Oman :



Arkab reçoit une délégation de la société "Abraj Energy Services"

P.05

Annaba :



Célébration de la Journée mondiale du tourisme sous le thème "Tourisme et transformation durable"

P.07

Annaba :
Le secrétaire général,
de la wilaya d'Annaba,
donne le coup
d'envoi de la rentrée
professionnelle (session
octobre 2025)

P.06



L'ALGÉRIE PERD UN DE SES BÂTISSEURS : Ahmed Taleb Ibrahimi tire sa révérence

Ce dimanche, une page de l'histoire contemporaine de l'Algérie se tourne avec la disparition d'Ahmed Taleb Ibrahimi, à l'âge de 93 ans. Un deuil national que le président Abdelmadjid Tebboune a honoré d'un hommage appuyé, célébrant la mémoire « d'un nom marquant des personnalités nationales et d'un homme qui réunissait les qualités de sagesse du politique, la rigueur de l'intellectuel et le patriotisme du moudjahid ». Il a également rappelé le long parcours du défunt, depuis son engagement au sein de l'UGEMA jusqu'aux plus hautes responsabilités de l'État.

Médecin, militant de la première heure, ministre de l'Éducation, de la Culture et des Affaires étrangères, Ahmed Taleb Ibrahimi a traversé les époques en laissant une empreinte indélébile sur la construction de l'État algérien. Fils du réformiste Mohamed Bachir El Ibrahimi, il incarne, durant sa vie, la rencontre entre l'érudition, l'engagement national et la diplomatie. Retour sur un parcours qui épouse les contours des tumultes et des espoirs d'une nation. Ahmed Taleb Ibrahimi s'éteint : retour sur les engagements d'un héritier de la cause nationale

Né un 5 janvier 1932 à Sétif, Ahmed Taleb Ibrahimi baigne très tôt dans un milieu intellectuel et religieux marqué par le combat identitaire. Son père, Mohamed Bachir El Ibrahimi, est l'une des figures de proue de l'Association des oulémas musulmans algériens. Cette filiation intellectuelle forge en lui une conscience aiguë des enjeux culturels et politiques de son temps. Il embrasse une carrière médicale, sans jamais se détourner des préoccupations de son peuple. Son engagement nationaliste prend forme au sein de l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA). Un vivier de militants

qui jouera un rôle décisif dans la Révolution. Par ailleurs, son activisme lui vaut plusieurs arrestations durant la guerre de Libération nationale. Des épreuves qui renforcent sa détermination à plaider pour la dignité et la souveraineté du peuple algérien. Ahmed Taleb Ibrahimi : un bâtisseur de l'Algérie post-coloniale. Au lendemain de l'Indépendance en 1962, l'homme de conviction se mue en homme d'action. Il intègre les structures de l'État naissant et se voit confier des portefeuilles ministériels stratégiques. Sous la présidence de Houari



Boumediène, il dirige successivement le ministère de l'Éducation nationale à partir de 1965, puis celui de l'Information et de la Culture à compter de 1970. Ainsi, ces fonctions cruciales lui permettent de participer activement à la mise en place des fondements de l'Algérie post-coloniale. En 1982, le président Chadli Bendjedid le nomme ministre des Affaires étrangères, un poste qu'il occupera jusqu'en 1988. Sur la scène internationale, il porte haut les couleurs du non-alignement et affirme la voix de l'Algérie.

FLOTTILLE SUMUD : Six Algériens rapatriés après leur détention par Israël, attendus à Alger

Un avion de Turkish Airlines transportant les 137 militants de la flottille mondiale Sumud, qui avaient été détenus par Israël dans les eaux internationales, a quitté l'aéroport Ramon d'Eilat samedi et est arrivé à Istanbul à 15 h 40 (heure locale). Parmi les passagers, il y avait des citoyens turcs, ainsi que des ressortissants de douze autres pays, dont l'Algérie, les États-Unis, le Maroc et de l'Italie. Samedi, les militants de la flottille mondiale Sumud, après leur interpellation par Israël dans les eaux internationales, ont été rapatriés par un avion de la compagnie Turkish Airlines. Le vol a décollé de

l'aéroport Ramon d'Eilat et a atteint Istanbul à 12 h 40. Selon les informations d'Anadolu, les 137 militants ont embarqué de l'aéroport Ramon après avoir accompli leurs formalités, puis ont décollé pour Istanbul. Des sources diplomatiques turques précisent que le vol transportait également les citoyens de douze autres pays, à savoir : des États-Unis, des Émirats arabes unis, de l'Algérie, du Maroc, de l'Italie, du Koweït, de la Libye, de la Malaisie, de la Mauritanie, de la Suisse, de la Tunisie et de la Jordanie. Qui sont les six Algériens rapatriés vers la Turquie ?

Six Algériens ayant pris part à la Flottille mondiale Sumud ont été expulsés vers la Turquie samedi, selon la Coordination populaire algérienne de Soutien à la Palestine. La Coordination a publié la liste de ces personnes rapatriées, à savoir : Abderrazak Makri, Ammar Ounas, Zoubida Kherbache, Ahmed Fawzi Bouaziz, Tayeb Mehden et Mohamed Zakaria Bendada. Par ailleurs, la coordination a tenu à rassurer le public concernant les Algériens encore détenus par Israël : elle confirme qu'ils sont « en bonne santé » et bénéficient d'un « suivi juridique et psychologique direct ». Malgré les menaces proférées par le



ministre de l'Intérieur israélien par le port d'Ashdod, la coordination a souligné que les participants algériens restent déterminés à poursuivre leur message de solidarité avec la Palestine et sa juste cause. Les six militants algériens, participant à la Flottille Sumud, arrivent à Alger ce dimanche. Une délégation du consulat algérien

à Istanbul, menée par le consul général, a accueilli les Algériens ayant participé à la Flottille mondiale Sumud à l'aéroport. L'avion transportant les six Algériens évacués ce jour, après avoir été interceptés dans les eaux internationales alors qu'ils naviguaient vers Gaza, atterrira ce dimanche à l'aéroport international de Houari Boumediène. Vendredi, le tribunal de l'immigration israélien a entamé les procès d'environ 280 participants à la flottille mondiale Sumud. 200 d'entre eux ont comparu sans avocats, tandis que le reste était assisté par l'équipe de défense.

« DE LA CASBAH AU SAHARA » : La presse espagnole célèbre la richesse de l'Algérie

Dans un élan inattendu mais salué par les professionnels du tourisme, le prestigieux quotidien espagnol El País met en lumière la richesse et la diversité de l'Algérie dans un article élogieux publié dans sa rubrique spécialisée El País Viajes. Cet éloge vibrant marque une promotion significative de la destination algérienne auprès du public hispanophone, l'appelant à s'aventurer « loin des sentiers battus ». L'article, signé par Sara Andrade Abad et intitulé « Algérie, voyage entre monuments, désert et Cervantès », peint le pays non seulement comme une terre d'histoire et de culture, mais aussi comme une toile blanche offrant un sens nouveau au mot aventure. Une invitation au voyage « hors des sentiers battus ». Dès les premières lignes, El País évoque un pays « riche de contrastes et de trésors encore peu explorés

», une terre d'aventure au sens noble du terme. Le ton est donné : l'Algérie est présentée non pas comme une simple destination de vacances, mais comme un voyage initiatique, un retour aux sources de l'histoire, de la culture et de la nature. Pour découvrir les multiples facettes du pays, El País s'est appuyé sur l'expertise d'Emma Lira, écrivaine, historienne et romancière, auteure notamment d'un livre sur la captivité de Miguel de Cervantès à Alger. Lira propose un circuit touristique immersif de 12 jours (prévu en janvier et mars 2026) qui relie la capitale au cœur du Sahara. Le voyage commence par une immersion dans la blancheur éclatante d'Alger et le labyrinthe de sa Casbah millénaire, un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Port d'Alger L'itinéraire prend ensuite une dimension littéraire et historique en mettant à l'honneur la célèbre

Grotte de Cervantès à Belouizdad, « un témoin de cette époque oubliée ». Au-delà de la capitale, l'article souligne la richesse du patrimoine antique algérien, rivalisant avec les sites les plus célèbres du bassin méditerranéen. Les étapes incontournables incluent :

- Les ruines romaines de Tipaza et le mystérieux Mausolée royal de Maurétanie (Tombeau de la Chrétienne).
- Les cités antiques de Timgad et de Djémila, deux autres sites majestueux inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.

Tipaza L'appel du Sahara Si le nord offre l'histoire et la mer, la suite du périple est un hommage à l'immensité géographique de l'Algérie : le Sahara. La route mène au cœur battant du sud, dévoilant la splendeur intemporelle des oasis. Le journal met en lumière la ville de Ghardaïa



et sa Vallée du M'zab, avec ses ksour (villages fortifiés) et ses marchés traditionnels, offrant un contraste saisissant avec l'effervescence du littoral. Le parcours se poursuit vers la beauté des oasis de :

- Timimoun, ou l'Oasis rouge, surnommée ainsi pour ses bâtiments en terre et son vieux ksar.
- Béni Abbès, la « perle de la Saoura », qui captive par ses paysages parsemés de palmiers et d'imposantes dunes de sable.
- Taghit, véritable joyau qui conclut le voyage au cœur du Sahara algérien.

Un nouveau souffle pour le tourisme algérien ? En choisissant de mettre à l'honneur une destination aussi peu exploitée

sur le plan touristique, El País envoie un signal fort. L'Algérie, longtemps à l'écart des circuits classiques, possède aujourd'hui tous les atouts pour s'imposer comme une alternative crédible, authentique et culturelle au tourisme de masse. De son patrimoine historique unique à ses paysages époustouflants, en passant par l'hospitalité de ses habitants, le pays ne manque pas d'arguments. L'article se conclut sur une invitation au dépassement de soi : « L'Algérie n'est pas une simple destination de vacances, mais une véritable toile vierge pour ceux qui cherchent à donner un nouveau sens au mot aventure. » Un hommage appuyé, qui pourrait bien marquer un tournant dans la manière dont l'Algérie est perçue à l'international, et insuffler un élan nouveau à un secteur touristique encore en devenir, mais plein de promesses.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le président de la République adresse ses vœux à la communauté de la formation et de l’enseignement professionnels à l’occasion de la rentrée professionnelle

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, samedi, ses vœux à la communauté de la formation et de l’enseignement professionnels à l’occasion de la rentrée professionnelle (session d’octobre 2025), souhaitant plein succès aux stagiaires dans l’acquisition des compétences qui leur ouvriront

des perspectives professionnelles dans divers domaines. “Bonne rentrée à l’ensemble des stagiaires de la formation professionnelle. Je vous souhaite plein succès dans votre parcours d’acquisition des compétences qui vous ouvriront des perspectives professionnelles dans divers

domaines”, a écrit le président de la République sur son compte sur les réseaux sociaux. “Je salue également, à cette occasion, tous les enseignants et travailleurs du secteur pour les efforts qu’ils consentiront”, a encore écrit le président de la République, s’adressant aux personnels du secteur.



Rentrée professionnelle 2025 : 380 000 nouveaux stagiaires accueillis dans les centres de formation

À l’occasion du démarrage officiel de la rentrée de la formation et de l’enseignement professionnels, prévu le dimanche 5 octobre 2025, le ministère de la Formation et de l’Enseignement professionnels a donné des instructions fermes à ses directions locales. Objectif : assurer un accueil optimal des 380 000 nouveaux stagiaires inscrits à travers le pays et garantir des conditions pédagogiques adaptées. Dans une circulaire datée du 2009 et signée par le secrétaire général du ministère, les directeurs de la formation au niveau des wilayas ont été appelés à prendre toutes les mesures organisationnelles nécessaires afin de garantir un accueil exemplaire des nouveaux



inscrits comme des stagiaires déjà en formation. La note insiste particulièrement sur la prise en charge des candidats admis au concours de sélection et d’orientation, en veillant à leur intégration pédagogique dans les spécialités choisies, notamment au niveau du cinquième degré de formation. Pour les candidats non retenus, le ministère recommande une orientation vers la formation par apprentissage, en facilitant

la conclusion de contrats avec les entreprises via la plateforme numérique Tamhin, ou vers d’autres spécialités répondant à leurs aptitudes et aux besoins du marché du travail. Face à la forte demande sur certaines spécialités, la tutelle a ordonné l’ouverture de sections supplémentaires, grâce à une coordination renforcée entre établissements de formation, afin de prévenir l’encombrement et assurer une répartition équilibrée des stagiaires. Le ministère a également invité les directions locales à accorder une attention particulière au suivi pédagogique continu et à fournir l’encadrement nécessaire pour garantir un apprentissage efficace

et productif. **De nouvelles spécialités adaptées au marché du travail** Dans le cadre de sa stratégie de modernisation, le ministère a annoncé l’introduction de nouvelles spécialités en lien avec les priorités nationales et les besoins du marché de l’emploi. Ces spécialités concernent notamment : •l’économie numérique (commerce électronique, marketing digital, analyse de données), •les technologies créatives (conception graphique 3D), •l’industrie et la santé (contrôle qualité des produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques), •les nouvelles technologies

(électronique embarquée, systèmes intelligents). Le secteur prévoit également la création prochaine de plusieurs académies numériques à travers le territoire national, afin de renforcer les compétences des jeunes dans des domaines stratégiques. En conclusion, la tutelle affirme avoir mobilisé l’ensemble de ses moyens humains et matériels pour assurer la réussite de cette rentrée 2025/2026. La diversification des spécialités, l’ouverture de nouvelles filières et l’introduction de métiers d’avenir traduisent une volonté claire : faire de la formation professionnelle un levier central du développement économique et social de l’Algérie.

De nouvelles filières adaptées aux exigences du marché de l’emploi

Les établissements de formation et de l’enseignement professionnels des wilayas de l’Est du pays ont accueilli dimanche des milliers de stagiaires au titre de l’entrée professionnelle de la session d’octobre 2025 marqué par l’intégration de nouvelles filières adaptées aux exigences du marché local de l’emploi. A Constantine, neuf nouvelles spécialités incluant “l’installation de la fibre optique”, “l’installation de réseaux de télécommunications”, “mécatronique automobile”, “optimisation énergétique des immeubles”, “transformations des grains”, “production animale”, “protection des végétaux”, “culture des plantes médicinales et aromatiques” et “maintenance des piscines”. Le wali, Abdelkhalek Sayouda a présidé l’ouverture de la rentrée professionnelle à l’INSFP “Mohamed Ayache” de la cité 1600 logements de la commune d’El Khroub. Selon les services du secteur de cette wilaya, 11.231 stagiaires ont été inscrits pour cette rentrée qui a connu une offre de 12.480 postes pédagogiques dans 144 spécialités réparties sur 21 filières.

A Batna, le nombre des nouveaux stagiaires pour cette session a dépassé 5.000 répartis sur 20 filières et les divers types de formation. Pas moins de 1.440 places pédagogiques ont été ainsi réservées aux bénéficiaires de l’allocation chômage et 285 places pour le niveau de technicien supérieur, selon les explications données à l’occasion au wali, Mohamed Benmalek qui a présidé l’ouverture de la nouvelle année de formation au CFPA “chahid Bensaadi Mohamed Benbelgacem” à Hamla 3 dans la commune d’Oued Chaaba. A Khenchela, le wali, Salim Harizi a présidé à l’INSFP “El Hadi Amrani” du chef-lieu de wilaya la rentrée professionnelle marquée par l’accueil de 6.771 nouveaux stagiaires par 25 établissements de formation. L’occasion a donné lieu à la signature d’une convention de coopération entre le secteur de la formation et la direction de la solidarité et de l’action sociale (DASS) et à une cérémonie en l’honneur des lauréats des olympiades régionales de la formation professionnelle. M. Abdelaziz Kadri, directeur

local du secteur, a indiqué que cette nouvelle session a connu l’ouverture de cinq nouvelles spécialités “banques”, “structures de construction en bois”, “pente epoxy”, “soudure des tubes” et “mécanique des engins de chantiers”. Dans la wilaya de Souk Ahras, pas moins de 6.705 stagiaires ont rejoint les 21 établissements de formation dans 119 spécialités de 16 filières dont deux nouvelles spécialités proposées aux personnes à besoins spécifiques et aux femmes au foyer, selon le directeur du secteur, Sebti Hassida. A Biskra, plus de 4.000 stagiaires ont rejoint les établissements de formation et à Ouled Djellal, le wali, Abderrahmane Dehimi a présidé à l’INSFP “S’mati Bouzid” la cérémonie d’ouverture de la nouvelle rentrée qui, selon le responsable du secteur, Tahar Talbi, a connu l’accueil de 2.045 stagiaires et l’ouverture de sept nouvelles spécialités adaptées aux spécificités locales outre la tenue d’un hommage en l’honneur des lauréats des compétitions régionales des olympiades professionnelles. Dans la wilaya d’El Tarf, les autorités locales ont présidé

l’ouverture de la session d’octobre au CFPA “Amar Boussena” de la commune d’El Besbès. A l’occasion, le directeur du secteur, Abdelouahab Hadji, a indiqué que 7.812 stagiaires dont 3.344 nouveaux ont rejoint ce dimanche les 18 établissements de formation dont trois instituts nationaux faisant état de l’intégration de 25 nouvelles spécialités répondant aux besoins du marché de l’emploi local. A Mila, 4.715 nouveaux stagiaires ont rejoint les 17 établissements de formation de la wilaya offrant 106 spécialités dont 7 nouvelles adaptées aux exigences au marché local de l’emploi, a précisé la directrice du secteur, Samira Benelmedjat. A Skikda, plus de 8.200 stagiaires nouveaux ont été accueillis par les structures de formation dont l’ouverture de la nouvelle rentrée a été présidée par le wali, Saïd Akhrour à l’INSFP “Laamri Boudjema” de la cité Merdj Eddib du chef-lieu de wilaya. Six nouvelles spécialités ont été ainsi intégrées à l’offre de formation du secteur incluant “la culture des champignons”, “le macramé” (pour femmes au foyer), “l’entretien des routes”,



“l’aquaculture” et “la gestion des déchets dangereux”. A Annaba, le secteur de la formation a dégagé 4.650 places pédagogiques réparties sur 165 spécialités et 18 filières dont celles des secteurs à caractère prioritaires (agriculture, électricité, électronique, énergie, bâtiment, travaux publics, et tourisme) outre 1.740 places pour les bénéficiaires de l’allocation de chômage. A Guelma, 7.300 stagiaires ont rejoint les établissements de formation dont la nouvelle rentrée a été présidée par le wali, Houria Aggoun à l’INSFP “Kadour Djebabla” du chef-lieu de wilaya qui a indiqué que cette rentrée accueille 4.600 nouveaux stagiaires dans diverses spécialités dont 6 nouvelles en rapport avec les besoins du marché de l’emploi. Les établissements de formation des autres wilayas de l’Est ont également ouvert leurs portes aux stagiaires au titre de cette session d’octobre 2025.

ENSEIGNEMENTS SUPERIEUR :

Chaib et Baddari coprésident une rencontre virtuelle avec les étudiants algériens résidant en Europe du Nord

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, ont coprésidé une rencontre virtuelle avec les étudiants de la communauté algérienne résidant en Europe du Nord, dans le cadre de la communication permanente avec les membres de la communauté algérienne, indique, samedi, un communiqué du ministère des Affaires étrangères,

de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. Dans son allocution à cette occasion, le secrétaire d'Etat a souligné que "cette rencontre virtuelle, organisée à l'occasion de la rentrée universitaire 2025-2026, s'inscrit dans le cadre de la communication avec la communauté étudiante algérienne à l'étranger, qui occupe une place particulière dans l'ordre des priorités du programme d'action du ministère des Affaires étrangères, en application des instructions des hautes autorités du pays relatives à la protection de la

communauté nationale à l'étranger et à la promotion de sa contribution au processus de renouveau national", précise la même source. M. Chaib a affirmé que "le suivi de la situation des étudiants algériens à l'étranger figure parmi les principales priorités de l'action consulaire", relevant "les orientations données à cet égard quant à l'importance des rencontres périodiques avec eux afin de prendre connaissance de leurs préoccupations et de les informer sur les initiatives engagées par l'Etat en leur faveur", a ajouté la



même source. De son côté, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a assuré que "ses services ne ménageront aucun effort pour répondre aux attentes des étudiants algériens, où qu'ils se trouvent, afin de les encourager

à exceller dans leurs domaines d'études, en tant qu'élite appelée à contribuer demain au processus de développement national", selon la même source. Lors de cette rencontre qui sera suivie d'autres réunions similaires, les deux membres du gouvernement ont tenu à s'informer des conditions des étudiants, à écouter leurs préoccupations et à interagir avec leurs propositions de manière efficace et méthodique, dans le cadre d'une coordination étroite avec les différents secteurs concernés, conclut le communiqué.

La 3^{ème} édition d'Agri Tech Expo ouvrira ses portes mardi prochain à Annaba



La 3^e édition du Salon international de l'investissement agricole et de la technologie (Agri Tech Expo 2025) ouvrira ses portes mardi prochain au Sheraton d'Annaba, avec la participation de 120 exposants d'Algérie et de l'étranger et de 25 chambres agricoles relevant de la Chambre nationale d'agriculture, ont annoncé samedi les organisateurs dans un communiqué. Cet événement, placé sous le slogan "Vers une agriculture technologique - perspectives d'exportation", vise à mettre en avant les importantes potentialités du secteur agricole en Algérie, en tant que levier pour la réalisation de la sécurité alimentaire et la diversification de l'économie nationale, précise le communiqué. Prévu jusqu'à jeudi prochain, Agri Tech Expo permettra de présenter les dernières innovations dans les domaines de l'agriculture de précision, de l'élevage et de la transformation agroalimentaire. La Tunisie est invitée d'honneur de cette édition, qui vise à renforcer la coopération intra-africaine dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Des rencontres bilatérales

(B2B) sont prévues à cette occasion entre différents acteurs (agriculteurs, investisseurs, experts, start-up) en vue de conclure de nouveaux partenariats, notamment dans le cadre de la coopération sud-sud. Le salon devrait attirer plus de 10.000 visiteurs, dont des professionnels, des universitaires et des étudiants, en plus de la présence de diplomates issus de plusieurs pays africains. Les start-up y prendront part activement afin de tirer profit des expertises échangées et d'élargir leurs perspectives d'investissement. Des ateliers techniques et des communications scientifiques seront animés par des experts locaux et internationaux autour de thématiques majeures comme l'agriculture stratégique, le développement de l'agriculture saharienne et les moyens d'améliorer la production et la transformation. Agri Tech Expo 2025 accordera également une attention particulière à la protection de l'environnement, à travers des ateliers dédiés au recyclage et à la valorisation des déchets agricoles et à la production d'énergies renouvelables et d'engrais dans le cadre de l'économie circulaire.

EDUCATION :

Fournir les moyens nécessaires à l'inspection pour lui permettre d'accomplir pleinement sa mission

Le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a affirmé dimanche à Blida, que son département s'attache à mettre à la disposition du corps d'inspection tous les moyens nécessaires pour lui permettre d'accomplir efficacement son rôle essentiel. Le ministre, qui intervenait à l'ouverture d'un séminaire de formation destiné aux inspecteurs de langue amazighe, en présence du secrétaire général du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, a souligné que son département "œuvre à offrir les conditions optimales et à mobiliser tous les moyens nécessaires pour permettre au corps d'inspection d'accompagner les établissements éducatifs sur les plans administratif et pédagogique". M. Saâdaoui a souligné que son ministère accorde une importance extrême au corps d'inspection, qu'il a qualifié de "fonction noble", le considérant comme "l'un des piliers essentiels de la qualité de l'enseignement". Il a ajouté que le secteur s'attèle à la réorganisation de l'Inspection générale de l'éducation nationale, à travers la création d'inspections régionales, afin de rapprocher les inspecteurs des établissements scolaires et de veiller ainsi à leur bon fonctionnement sur les plans administratif et pédagogique. Le ministre a, aussi, réaffirmé le soutien de son département à la formation des enseignants, des inspecteurs ainsi que des



autres personnels du secteur, convaincu du "rôle central" du capital humain dans la promotion de l'école algérienne. A l'occasion de la Journée mondiale des enseignants (5 octobre), M. Saâdaoui a renouvelé l'engagement de son ministère à poursuivre l'amélioration des conditions professionnelles et sociales des enseignants pour leur permettre de se consacrer pleinement à leur mission éducative. Concernant le séminaire de formation des inspecteurs de langue amazighe, le ministre a indiqué que son département "œuvre à la concrétisation et à la préservation des composantes de l'identité nationale à travers la promotion de l'enseignement de la langue amazighe dans les établissements éducatifs, en tant que langue nationale et officielle, en partenariat avec le HCA". Il a, à ce titre, insisté sur l'importance de la coopération et du partenariat avec le HCA en vue de promouvoir et d'élargir l'enseignement de cette langue. Pour sa part, M. Assad a souligné que cette rencontre "porte un message politique clair",

illustrant la volonté de l'Etat algérien de placer l'enseignant au cœur de son projet sociétal, et sa formation continue constituant "la pierre angulaire de la réforme éducative". L'enseignement de la langue amazighe constitue "un pilier fondamental dans le renforcement du pluralisme culturel et linguistique" du système éducatif, nécessitant un encadrement pédagogique et organisationnel adapté pour sa réussite, a-t-il ajouté. Il a également mis en avant l'importance de cet enseignement dans le système éducatif, la nécessité de garantir des conditions favorables et de répondre aux préoccupations des enseignants afin qu'ils puissent accomplir leur mission dans les meilleures conditions. Organisées par le HCA en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, ces journées de formation s'inscrivent dans la dynamique nationale visant à généraliser progressivement l'enseignement de la langue amazighe dans les trois cycles éducatifs, ont indiqué les organisateurs.

Spéculation : Ils appellent au boycott de la récolte de pommes de terre via TikTok et écopent de 7 ans de prison

Le président du pôle national de lutte contre les crimes liés aux technologies de l'information et de la communication près le tribunal de Dar El Beïda a prononcé une peine de 7 ans de prison ferme à l'encontre des accusés qui ont incité à la spéculation sur la récolte de pommes de terre dans la wilaya de Mostaganem. Il s'agit de quatre accusés actuellement détenus à l'établissement pénitentiaire d'El Harrach. Un cinquième accusé, en état de fuite, a été condamné par contumace à une peine de 10 ans de prison ferme, avec émission d'un mandat d'arrêt physique à son encontre. Le verdict a été rendu après que le procureur de la République ait



requis, lors de l'audience, la peine maximale prévue par la loi, soit 20 ans de prison ferme et une amende de 10 millions de dinars algériens (DA), conformément à l'article 13 de la loi relative à la lutte contre la spéculation illicite. Deux agriculteurs de la capitale de la wilaya sont impliqués dans cette affaire : le dénommé Ch.A.

Abdelkader et Gh. El Aid. Quant aux autres accusés, l'un a avoué travailler comme « courtier » sur le marché des légumes, et le quatrième est le propriétaire de la vidéo, qui a reconnu avoir enregistré les agriculteurs alors qu'ils incitaient à ne pas récolter les pommes de terre.

**Pommes de terre :
Leur appel au boycott sur
les réseaux sociaux leur vaut 7
ans de prison ferme**

Les prévenus susmentionnés étaient poursuivis pour les délits de menace et de spéculation illicite. L'agent judiciaire du Trésor public s'est également constitué partie civile, déposant une note écrite devant la même instance judiciaire, pour obtenir réparation des dommages subis.

Le déroulement du procès a mis en lumière de nouveaux détails. Il est ressorti des aveux du premier accusé, Ch. Abdelkader, qu'au jour des faits, il avait sollicité un correspondant de presse agréé d'une chaîne locale nationale pour diffuser la vidéo officiellement par le biais de son média. Il lui avait même proposé une somme de 10 000 DA afin de porter sa préoccupation aux autorités concernant « l'accaparement du marché local par les courtiers » – selon ses dires – qui auraient causé de lourdes pertes aux agriculteurs de la région, les empêchant de vendre leur production de pommes de terre. Le même accusé a expliqué au juge que la vidéo était destinée au groupe de « courtiers » de sa

wilaya qui achètent la récolte de pommes de terre aux grossistes à un prix très bas, qu'il a fixé entre 45 DA et 50 DA, pour ensuite la revendre aux citoyens à des prix multipliés. L'année dernière, les prix auraient atteint jusqu'à 160 DA le kilogramme, empêchant les agriculteurs de vendre « une seule pomme de terre » sur le marché pendant plusieurs semaines. Il est à rappeler que cette affaire a suscité un tollé sur les réseaux sociaux en avril dernier, suite à la large diffusion d'une vidéo montrant un agriculteur incitant à ne pas récolter les pommes de terre. Une enquête préliminaire avait été ouverte, conduisant à l'arrestation des accusés, y compris l'auteur de la vidéo sur les lieux du crime.

Arkab reçoit l'ambassadeur du Sultanat d'Oman et une délégation de la société "Abraj Energy Services"

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a reçu, dimanche, l'ambassadeur du Sultanat d'Oman en Algérie, Saïf Bin Nasser Al-Badai, accompagné d'une délégation de la société "Abraj Energy Services", en visite de travail en Algérie, conduite par le président du conseil d'administration, Ayad Bin Ali Al-Balushi, pour participer au salon "Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference" (NAPEC 2025) à Oran, indique un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée au siège du ministère, les deux parties ont examiné les perspectives de renforcement de la coopération entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman dans les domaines des hydrocarbures et des mines. L'accent a été mis sur les partenariats existants entre le groupe Sonatrach et la société "Abraj Energy Services",

notamment à travers le suivi de la mise en oeuvre du protocole d'entente signé en avril 2024 et de l'accord préliminaire (Sheet Term) conclu en mai dernier, en vue de la création d'une société mixte spécialisée dans les services pétroliers intégrés, couvrant les activités de forage, de maintenance, de services aux puits et de gestion de projets. Arkab a réaffirmé la volonté de l'Algérie de renforcer la coopération et l'investissement avec le Sultanat d'Oman, invitant les entreprises omanaises à tirer parti des opportunités prometteuses offertes par le secteur des hydrocarbures et des mines en Algérie, ainsi qu'à développer des partenariats fructueux en Afrique dans le cadre de la vision nationale tendant à faire de l'Algérie une plateforme régionale pour l'énergie et les services pétroliers. La rencontre a été l'occasion de définir le cadre technique, technologique, juridique et économique pour la création de



cette société en Algérie, de manière à assurer le transfert de technologie et de savoir-faire, ainsi que le renforcement des compétences locales, précise la source. Les deux parties ont salué le niveau de coopération existant entre les deux entreprises et exprimé leur volonté commune d'aller de

l'avant dans la concrétisation de ce projet stratégique, appelé à contribuer au développement des capacités de l'industrie pétrolière nationale et à la promotion des services énergétiques en Algérie. La rencontre a, en outre, permis d'aborder les perspectives d'élargissement des domaines

de coopération pour inclure la pétrochimie, la commercialisation du pétrole brut et du gaz naturel liquéfié, ainsi que l'échange d'expertises et la formation spécialisée, ouvrant ainsi la voie à des projets de partenariat mutuellement bénéfiques, conclut le communiqué.

Industrie / textiles et des cuirs : Bachir examine avec les responsables de GETEX les moyens de relancer la filière

Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a tenu, samedi à Alger, une réunion de travail avec les responsables du holding GETEX SPA de textiles & cuirs pour s'enquérir de la situation de l'entreprise et de ses filiales et prendre les mesures nécessaires à la relance de cette filière, a indiqué un communiqué du ministère. Cette réunion, qui s'inscrit dans le cadre des rencontres de suivi périodique des activités des groupes publics, s'est déroulée en présence des cadres de

l'administration centrale et des responsables du holding, selon la même source. Cette rencontre a permis d'examiner la situation actuelle de l'entreprise et de ses filiales et de passer en revue les moyens permettant de lever les entraves pour une véritable relance de cette filière stratégique, qui fut un fleuron algérien pendant des décennies. A cette occasion, le ministre a insisté sur l'importance de la poursuite des efforts pour relancer

la filière des textiles et des cuirs, en tant que secteur capable de créer une forte valeur ajoutée, d'offrir des emplois permanents et de contribuer à la réduction de la facture d'importation en répondant aux besoins du marché national avec un produit local compétitif. Pour ce faire, M. Yahia Bachir a appelé à adopter une nouvelle approche basée sur la modernisation des modes de gestion, l'intégration de la numérisation et l'innovation dans la conception et la production selon les normes internationales,



ajoute le communiqué. Le ministre a également mis l'accent, lors de cette réunion, sur l'importance du renforcement de l'intégration industrielle entre GETEX et les autres groupes

nationaux, notamment en ce qui concerne les chaînes de valeur et le développement de partenariats avec le secteur privé en vue de réaliser un saut qualitatif dans cette filière. Il a conclu son propos en assurant que le ministère accompagnera le holding par la levée des entraves réglementaires, structurelles et financières, en veillant à tenir des réunions périodiques consacrées à l'évaluation des progrès réalisés dans les projets de relance de la filière des textiles et des cuirs.

ANNABA / FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Le secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, donne le coup d'envoi de la session d'octobre



R.C
Hier dimanche, 05 octobre 2025, le secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya, Abdelhakim Fekraoui, a donné au niveau du centre d'éducation et de la formation professionnelle "Naouari Said", le coup d'envoi de la rentrée de la formation professionnelle pour la session d'octobre 2025, dans la commune de Berrahal. Le secrétaire général de la wilaya a affirmé dans son allocution,

que ce parcours se distingue, à l'image de la session de février 2025, par l'amélioration de la plateforme "Génération", qui constitue un pas important, ajouté aux démarches entreprises par le secteur dans le domaine de la numérisation telle que recommandée par le Président de la république, Abdelmadjid Tebboune, pour faciliter les relations entre l'administration et les citoyens visant à instituer la transparence dans ce secteur. Il convient de préciser que le

secteur de la formation et de l'enseignement professionnels au niveau de la wilaya, compte pour cette session au moins 4650 places pédagogiques, réparties sur 165 spécialités. Les spécialités assurées dans le cadre de la formation professionnelle, accordent une priorité aux offres disponibles des secteurs prioritaires, tels que l'agriculture de 550 places, l'électricité électronique et l'énergie de 605 places, la construction et les travaux publics de 595 places,

le secteur du tourisme de 425 places, permettant d'éponger la masse des bénéficiaires de l'allocation chômage, à laquelle 1740 places ont été réservées, dans de nombreuses professions conduisant à la remise d'un certificat de qualification. Il ya lieu de signaler que des conventions de partenariat ont été signés pour assurer une formation professionnelle de qualité avec plusieurs secteurs, tels que, les douanes, les services agricoles, coopératives

d'élevages ...etc. Lors de son déplacement, le Secrétaire général de la wilaya était accompagné du P/APW, des représentants de la sécurité, des députés des deux chambres, représentants de la famille révolutionnaire, du P/APC de Berrahal, du directeur du centre de formation professionnelle, des directeurs de l'organe exécutif de la wilaya, des présidents des associations et de la société civile.

ANNABA / NOUVELLE VILLE BENMOSTEFA BENAOUDA

Le wali-délégué supervise les derniers préparatifs en prévision de la réception de l'école primaire « Chabi Abdallah »



Imen.B
Dans le cadre du suivi permanent des projets du secteur de l'éducation, le wali-délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda" s'est rendu sur le site de l'école primaire « Chabi Abdallah », afin de constater de visu l'état d'avancement des travaux de finition et d'aménagement. Cette

visite de terrain s'inscrit dans le cadre des préparatifs finaux visant à assurer la réception de l'établissement dans les plus brefs délais, et à l'intégrer pleinement dans le patrimoine éducatif local dès la rentrée prochaine. Le wali-délégué a inspecté les différentes installations pédagogiques et administratives, notamment les salles de classe, la cour, la salle des enseignants, ainsi que les blocs

sanitaires et les aménagements extérieurs. Il a insisté sur la qualité des travaux, la propreté des lieux et la sécurité des élèves, soulignant l'importance de respecter les normes en vigueur dans le domaine éducatif. Il a également émis des instructions précises aux entreprises chargées des travaux pour accélérer le rythme d'exécution des dernières retouches (peinture,

électricité, aménagements extérieurs), afin de permettre la mise en service rapide et dans les meilleures conditions possibles dudit établissement. Cette nouvelle école, une fois opérationnelle, viendra renforcer les infrastructures scolaires existantes de la commune et répondre aux besoins croissants des habitants de la nouvelle ville, contribuant ainsi à améliorer les

conditions d'apprentissage des élèves et à désengorger les autres établissements de la région. Le wali-délégué a enfin réaffirmé l'engagement des autorités locales à accorder une attention particulière au secteur de l'éducation, considéré comme un pilier essentiel du développement humain et social.

ANNABA / JOURNÉE MONDIALE DES ENSEIGNANTS

Le directeur de l'éducation nationale salue le rôle fondamental du corps des enseignants

S.Y

À l'occasion de la Journée mondiale des enseignants, célébrée le 05 octobre de chaque année, le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a poursuivi une série de visites de terrain dans plusieurs établissements scolaires de la région. Cette tournée a conduit le directeur successivement au lycée "Ammar El Askri", au CEM du 19 Mars 1962, au CEM El Bouni-Centre, ainsi qu'au lycée "Djerai Alloua". Ces visites, marquées par une ambiance conviviale et chaleureuse, ont été accompagnées de prises de vue illustrant les moments de célébration entre enseignants et élèves. Mokhtar El Aouamer a profité de ces rencontres pour présenter ses félicitations et ses vœux à l'ensemble du corps enseignant, soulignant le rôle essentiel du professeur dans la formation d'une jeunesse éclairée, responsable et citoyenne. Il a également écouté les préoccupations des enseignants, tout en réaffirmant son engagement à réfléchir à des solutions concrètes dans les plus meilleurs délais, afin de préserver la



dignité et la considération du métier d'éducateur. Le directeur a par ailleurs visité plusieurs classes, échangeant avec les élèves sur la signification et la valeur du 05 octobre, rappelant que le respect et la reconnaissance envers l'enseignant constituent des piliers fondamentaux de la société. Enfin, Mokhtar El Aouamer a insisté sur le partenariat entre l'école et la famille, indispensable à la réussite éducative et à la transmission des valeurs de respect et de savoir. Les visites du premier responsable du secteur de l'éducation se poursuivront dans d'autres établissements de la wilaya, dans une atmosphère empreinte de reconnaissance et de fierté envers les enseignants, véritables bâtisseurs de l'avenir.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE

Lancement d'une campagne de sensibilisation sur l'affichage des prix



S.Y

La DCP d'Annaba, relevant du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, a lancé une campagne de sensibilisation destinée à informer les commerçants et les consommateurs sur l'importance de l'affichage des prix et des tarifs. Cette initiative vise à instaurer la transparence dans les transactions commerciales et à garantir le droit du consommateur à une information claire et complète lors de ses emplettes. Les équipes de la direction ont sillonné les marchés, commerces et différents points de vente afin de rappeler aux professionnels l'obligation légale d'afficher les prix de leurs produits et services de manière visible. Selon les responsables de la



direction, cette opération s'inscrit dans une démarche préventive et éducative, avant toute action répressive. Les agents de contrôle privilégient ainsi le dialogue avec les commerçants pour les sensibiliser à la nécessité de respecter la réglementation en vigueur. Parallèlement, la campagne a mis l'accent sur le rôle du consommateur, invité à exercer pleinement ses droits en exigeant la transparence des prix et en signalant toute infraction constatée. Cette action, menée à l'échelle nationale, traduit la volonté des autorités de réguler le marché et de protéger le pouvoir d'achat des citoyens, notamment en cette période marquée par une forte fluctuation des prix sur certains produits de large consommation.

ANNABA / DIRECTION DU TOURISME

Célébration de la Journée mondiale du tourisme sous le thème « Tourisme et transformation durable »

Imen.B

À l'occasion de la Journée mondiale du tourisme, célébrée le 27 septembre 2025 sous le thème « Tourisme et transformation durable », la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba a organisé une série d'activités commémoratives visant à promouvoir le tourisme responsable et à valoriser le patrimoine historique et culturel de la région. Dans le cadre du programme officiel des festivités, élaboré par la direction, une sortie touristique a été organisée vers la wilaya de Guelma, en coordination avec l'instance nationale pour la préservation de la mémoire nationale et du patrimoine historique – Bureau d'Annaba, et en partenariat avec la Agence Daoudi de tourisme et de voyages. Cette initiative a permis à de nombreux participants — notamment des acteurs associatifs, des jeunes, des représentants du secteur du tourisme et du patrimoine — de découvrir les richesses naturelles et culturelles de la région de Guelma, tout en échangeant sur les enjeux du tourisme durable et la nécessité d'une approche respectueuse de l'environnement et du patrimoine. Le thème choisi par l'Organisation mondiale du tourisme pour l'année 2025, « Tourisme et transformation durable », met en avant l'importance d'innover les pratiques touristiques afin d'en faire un levier de développement économique



équilibré et respectueux des ressources locales.

Les responsables présents ont souligné la volonté des autorités locales et des acteurs du secteur de renforcer les partenariats interwilayas et d'encourager les initiatives visant à diversifier l'offre touristique, tout en mettant en lumière les atouts naturels, culturels et artisanaux de la région d'Annaba. À la fin de la journée, un hommage particulier a été rendu à l'ensemble du personnel de la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba, aux membres du bureau communal d'Annaba à la coordination nationale pour la préservation de la mémoire nationale et du patrimoine historique, ainsi qu'à M. Daoudi, gérant de l'Agence Daoudi de tourisme et de voyages, pour leur collaboration et contribution au succès de cette manifestation. Cette célébration a constitué un moment fort de partage, de découverte et de sensibilisation, marquant l'attachement d'Annaba à la promotion d'un tourisme durable et porteur de valeurs culturelles et environnementales.

ANNABA / EL HADJAR

Poursuite des travaux de la commission d'assainissement du foncier agricole

S.Y

La daïra d'El Hadjar a abrité une importante réunion consacrée à la poursuite des opérations d'assainissement du foncier agricole, conformément au décret ministériel conjoint n°02 du 1er juin 2025 et en application des conclusions issues des travaux de la commission wilayale. Présidée par le chef de daïra d'El Hadjar, cette rencontre a réuni les membres de la commission locale chargée du recensement et de la régularisation des exploitations agricoles. Y ont pris part les représentants de plusieurs organismes concernés, notamment la gendarmerie nationale, les domaines, la conservation foncière, la Chambre de l'agriculture, l'Union des paysans, le Bureau national des terres irriguées, la Subdivision de l'agriculture ainsi que la Conservation des forêts. Cette réunion s'inscrit dans une démarche visant à assainir et à valoriser le patrimoine foncier agricole, en identifiant les exploitations non conformes et en



facilitant la régularisation de certaines situations sur les plans administratif et juridique. L'objectif principal étant de préserver les terres agricoles, d'encourager une exploitation rationnelle et productive du foncier et de lutter contre la spéculation ou l'abandon des terrains cultivables. Selon les autorités locales, ces opérations se poursuivront sur l'ensemble du territoire de la daïra, en coordination étroite avec les services techniques et administratifs concernés, afin de garantir une meilleure gestion du domaine agricole au bénéfice du développement local et de la sécurité alimentaire.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA" :
Réunion de coordination dans le cadre des activités du mois
d'octobre rose

Imen.B
Dans le cadre des préparatifs des activités du mois d'Octobre Rose, dédié à la sensibilisation et à la prévention du cancer du sein, le directeur-délégué de la jeunesse et des sports de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda", Amar Guemiche, a présidé, hier samedi, une réunion de coordination tenue au niveau de la bibliothèque d'Oued El Aneb. Cette rencontre s'est déroulée sous la supervision de la direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Annaba, et a réuni plusieurs acteurs

institutionnels et associatifs, notamment la direction-déléguée de la jeunesse et des sports la dite localité, L'APC d'Oued El Aneb, les membres de la commission des affaires sociales de la commune, la direction-déléguée de la santé et de la population ainsi que l'organisation nationale pour la protection de l'enfance et de la jeunesse. L'objectif principal de cette réunion était de coordonner les efforts entre les différents partenaires locaux afin de mettre en place un programme riche et varié d'activités pour le mois d'octobre, axé sur la sensibilisation des femmes

à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein, l'organisation de journées d'information et de prévention, le lancement de campagnes sportives, culturelles et éducatives destinées à renforcer la conscience collective autour de cette cause de santé publique. Lors de cette rencontre, Amar Guemiche a souligné l'importance de la mobilisation communautaire et de la synergie entre les différents secteurs, en particulier la santé, la jeunesse et le mouvement associatif, pour diffuser les messages de prévention et encourager le dépistage régulier. Cette



initiative s'inscrit dans la continuité des actions menées chaque année durant "Octobre_Rose", symbolisant l'engagement des institutions

locales et des associations de la société civile à promouvoir la santé des femmes et à renforcer la culture de la prévention au sein de la communauté.

EL TAREF / SÛRETÉ DE WILAYA :
La police démantèle un réseau de trafic de drogue dure

Imen.B
Dans le cadre de la lutte permanente contre le trafic de stupéfiants et la criminalité organisée, les services de la sûreté de la wilaya d'El Tarf, représentés par la brigade de la sûreté de daïra d'El Kala ont réussi à démanteler un réseau criminel composé de deux individus impliqués dans le commerce illégal de drogues dures. Cette opération, menée sous la supervision du procureur de la république territorialement compétent, a permis la saisie d'une quantité



importante de drogue dure (cocaïne), conditionnée et prête à la vente sous forme de petits sachets destinés à la distribution locale, ainsi qu'une quantité de kif traité et une somme d'argent provenant des revenus du trafic illicite de

ces substances toxiques. Les investigations menées par les éléments de la police ont permis de confirmer l'implication directe des deux suspects dans la commercialisation et la promotion de stupéfiants au niveau de la région d'El Kala,

mettant ainsi en lumière un réseau de distribution organisé. Après l'achèvement de toutes les procédures légales, un dossier judiciaire complet a été établi à leur encontre. Les mis en cause ont été présentés devant les juridictions compétentes du tribunal d'El Kala, pour répondre des chefs d'inculpation de détention et trafic de drogues dures (cocaïne) de manière illégale, détention de stupéfiants en vue de la vente, en violation des dispositions de la législation en vigueur. Cette opération illustre

la vigilance constante des services de la sûreté nationale dans la wilaya d'El Tarf et leur engagement ferme à combattre le fléau de la drogue, qui menace la santé et la sécurité de la société. Les autorités sécuritaires ont réaffirmé, par ailleurs, leur détermination à poursuivre sans relâche la lutte contre toutes les formes de criminalité liée au trafic des stupéfiants, et appellent les citoyens à coopérer activement avec les forces de l'ordre en signalant toute activité suspecte.

ANNABA / ACCIDENTS DE LA ROUTE :
Trois morts et cinq blessés en 24 heures

S.Y
La direction de la protection civile d'Annaba a enregistré, au cours des dernières vingt-quatre heures, cinq accidents de la route ayant causé trois décès et cinq blessés. Ces drames rappellent une fois de plus la

gravité du non-respect du code de la route et la nécessité de la prudence au volant. Les unités d'intervention sont rapidement intervenues pour porter secours aux victimes et les évacuer vers les structures hospitalières les plus proches. Malgré la réactivité des secours, trois vies ont malheureusement été

perdues sur les routes de la wilaya. Les autorités locales appellent les conducteurs à faire preuve de vigilance, notamment en évitant les excès de vitesse et l'inattention au volant, deux causes récurrentes de ces tragédies. Dans un message empreint d'émotion, la protection

civile d'Annaba rappelle aux automobilistes :« Avant d'accélérer, souvenez-vous qu'une famille attend votre retour. » Un appel fort, qui vise à sensibiliser chacun sur sa responsabilité en cours de route et à encourager une conduite plus consciente et respectueuse de la vie humaine.



ANNABA / BERRAHAL :
Opérations de nettoyage et de curage des canalisations
d'évacuation des eaux usées et pluviales

S.Y
Sur instructions du président de l'Assemblée populaire communale, l'APC de Berrahal poursuit activement les travaux de curage et de nettoyage des canalisations d'évacuation des

eaux pluviales et des réseaux d'assainissement des eaux usées. Cette opération, menée par les équipes techniques, vise à prévenir les risques d'inondation et à améliorer le cadre de vie des habitants, notamment à l'approche de la saison des pluies. Les

interventions se sont concentrées ces jours-ci sur le pôle urbain des "Frères Bouaricha", à El Kalitoussa, où les ouvriers ont procédé au dégagement des conduites obstruées et au retrait des déchets accumulés. Selon les responsables locaux, cette initiative s'inscrit dans

une stratégie de maintenance régulière des infrastructures hydrauliques de la commune, afin d'assurer une meilleure gestion des eaux pluviales et de garantir la salubrité publique. Les habitants de ladite cité ont salué cette démarche, soulignant son importance pour la sécurité

et l'hygiène du milieu urbain. Les services municipaux ont, de leur côté, rappelé que la réussite de ces opérations dépend également de la coopération des citoyens, invités à éviter le dépôt d'ordures dans les caniveaux et à signaler toute obstruction constatée.

De nouvelles manifestations propalestiniennes dans plusieurs grandes villes d'Europe

De Rome à Dublin, en passant par Madrid et Paris, la mobilisation reste vive, accentuée par l'interception par les forces israéliennes de la flottille humanitaire qui tentait de se rendre à Gaza, selon le monde fr. Plusieurs centaines de milliers de personnes ont de nouveau défilé dans les rues des grandes villes européennes, en Italie, en Espagne, en France ou encore au Royaume-Uni, pour réclamer la fin de la guerre dans la bande de Gaza. Cette mobilisation, souvent rythmée aux cris de « Free Palestine » (« Libérez la Palestine »), fait suite à l'interception par Israël, mercredi soir, de la Global Sumud Flotilla, flottille d'aide pour le territoire palestinien. En France, des manifestations étaient organisées à Paris, Toulouse ou encore Rennes pour soutenir cette expédition – une trentaine de ressortissants français étaient à bord



des quelque 44 bateaux impliqués – et demander à Emmanuel Macron des « sanctions » contre Israël afin de lever le blocus imposé au territoire palestinien. Dans la capitale française, les manifestants – 10 000 selon les organisateurs, 5 000 selon la police – ont défilé sous une forêt de drapeaux

palestiniens, en scandant « Vive la flottille », « Gaza, Paris est avec toi » ou encore « Cessez-le-feu immédiat ». « Nous n'arrêterons jamais ! Cette flottille-là n'est pas allée jusqu'à Gaza, mais nous en enverrons une autre, puis encore une autre, jusqu'à ce que la Palestine et Gaza

soient libres », a lancé à la foule Hélène Coron, porte-parole de la délégation française de la flottille. Huit personnes ont été interpellées lors de cette manifestation, a précisé la Préfecture de police de Paris. **Heurts entre manifestants et forces de l'ordre à Rome** En Italie, des rassemblements très suivis se tiennent chaque jour dans plusieurs villes depuis le début de l'interception de la flottille humanitaire Global Sumud. A Rome, encadrée par un important dispositif de sécurité, une marée humaine – un million de manifestants selon les organisateurs, 250 000 selon la préfecture de police – a marché, samedi, dans le centre-ville, scandant « Stop au génocide ». En début de soirée, des heurts ont éclaté entre manifestants et forces de l'ordre, qui ont fait usage de bombes lacrymogènes et de canons à eau pour répliquer au jet de bouteilles et

de pétards. Onze personnes ont été arrêtées, selon l'agence ANSA. A Madrid, ils étaient près de 92 000 à marcher en soutien à Gaza, selon la délégation du gouvernement. A Barcelone, c'est derrière une immense banderole rouge sur laquelle on pouvait lire « Arrêtons le génocide en Palestine. Halte au commerce d'armes avec Israël », que quelque 70 000 manifestants, selon la police municipale, ont défilé dans les rues du centre-ville. « C'est la seule chose qui peut donner un peu de courage à la population palestinienne : voir que le monde entier se mobilise pour leur témoigner sa solidarité », a estimé l'un des manifestants, Jordi Bas, un enseignant de 40 ans. Une cinquantaine d'Espagnols figurent parmi les centaines de militants de la flottille détenus en Israël, selon Madrid.

La garde nationale envoyée à Chicago par la Maison Blanche, mais bloquée à Portland par une décision de justice

Donald Trump a signé, samedi, un décret pour dépêcher 300 réservistes de l'armée dans la ville de l'Illinois, au moment où une juge fédérale a bloqué celui ordonné à Portland, en Oregon, selon le monde fr. Chicago est devenue, samedi 4 octobre, la cinquième ville américaine démocrate où le président Donald Trump a ordonné le déploiement de la garde nationale, une mesure avant lui tout à fait exceptionnelle. « Le président Trump a autorisé 300 gardes nationaux à protéger les agents et biens fédéraux » à Chicago, dans l'Illinois, a annoncé sa porte-parole Abigail Jackson, ajoutant que le dirigeant républicain « ne détournera pas le regard de l'Etat de non-droit qui affecte les villes américaines ». Cette annonce a été vivement

critiquée par le sénateur démocrate de cet Etat du nord du pays, Dick Durbin, qui l'a jugée totalement injustifiée et a estimé que le « président ne cherche pas à combattre la criminalité, mais à répandre la peur ». Les gardes nationaux ont déjà été déployés, ces derniers mois, à Los Angeles, Washington et Memphis, malgré l'opposition des responsables locaux qui ont estimé qu'une telle mesure ne se justifiait aucunement. **« Insurrection » judiciaire** Un déploiement similaire à Portland a toutefois été bloqué, samedi, à titre temporaire, par une juge fédérale. M. Trump avait assuré que la ville de l'Oregon où des manifestations contre la police de l'immigration ont lieu depuis des mois est « ravagée par la guerre ». Dans un document de 33 pages, la juge Karin J. Immergut souligne que

ces mouvements de protestation, dans cette ville de l'Ouest, ne présentent pas de « danger de rébellion » et peuvent être gérés par les « forces de l'ordre régulières ». Les fonctionnaires fédéraux ont en conséquence « temporairement interdiction » d'y déployer la garde nationale, a-t-elle statué. Cette décision expire le 18 octobre. Le chef de cabinet adjoint de M. Trump, Stephen Miller, a avancé, sur X, que cette décision constituait une « insurrection » judiciaire et a accusé les dirigeants de l'Oregon de mener une « attaque terroriste organisée contre le gouvernement fédéral ». Donald Trump a fait de la lutte contre l'immigration une priorité absolue de son second mandat depuis son retour à la Maison Blanche en janvier. Il affirme que les Etats-Unis sont victimes d'une « invasion » de « criminels venus de l'étranger » et



communiqué abondamment sur les expulsions. Plusieurs manifestations et actions contre la police de l'immigration (ICE) ont eu lieu dans le pays récemment, notamment dans les villes dites « sanctuaires » telles que Portland ou Chicago, où les migrants menacés d'expulsions sont protégés.

« Il n'y a pas d'insurrection, il n'y a pas de menace pour la sécurité nationale et il n'y a pas besoin de troupes militaires dans notre grande ville », a clamé la gouverneure de l'Oregon, Tina Kotek, avant d'appeler le public à « ne pas mordre à l'hameçon » en s'engageant dans des violences ou des dégradations.

En Indonésie, le bilan de l'effondrement d'une école passe à 37 morts

Les recherches se poursuivent dans une partie de l'internat de l'école islamique située à Sidoarjo, où 26 personnes sont toujours portées disparues, selon le monde fr. Le bilan de l'effondrement d'une école en Indonésie en début de semaine a été revu à la hausse, dimanche 5 octobre, et il est quasi certain qu'il ne soit pas définitif. A ce jour, il y a « 37 morts, (...) et 26 personnes sont toujours disparues », a fait savoir dans un communiqué Yudhi Bramantyo, directeur de l'Agence nationale de recherche et de sauvetage (Basarnas). Un précédent bilan faisait état de 17 morts. Une partie de l'internat de l'école



islamique, située à Sidoarjo, près de la grande ville de Surabaya, dans l'est de Java, et comptant plusieurs étages, s'est effondrée soudainement

lundi alors que les étudiants se rassemblaient pour les prières de l'après-midi. « Dimanche matin, le nombre [total]

de victimes évacuées est de 141 : 104 sont sauvées, 37 sont décédées », a ajouté M. Bramantyo. Le processus d'évacuation des victimes des décombres est terminé à environ « 60 % », a dit dimanche Budi Irawan, responsable adjoint de l'Agence nationale de gestion des catastrophes (BNPB). **Défaillances structurelles** « Nous espérons que d'ici demain [lundi], tout le site sera nivelé et que nous pourrions déterminer le nombre approximatif de victimes qui se trouvent [encore] sous les décombres », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse retransmise en direct. L'effondrement de l'école a été si violent qu'il a provoqué des

secousses dans tout le quartier, selon des habitants. L'opération de sauvetage est complexe car les vibrations dans un endroit peuvent affecter d'autres zones. De plus, l'opération a été compliquée par un tremblement de terre survenu dans la nuit de mardi, interrompant brièvement les recherches. Des responsables des secours ont précisé jeudi que plus aucun signe de vie n'avait été détecté, laissant craindre un lourd bilan humain. Une enquête a été ouverte sur les causes de l'effondrement. Les premières constatations évoquent des problèmes structurels et un bâtiment qui ne répond pas aux normes de construction, selon des experts.

À Gaza comme en Cisjordanie les Palestiniens espèrent la paix mais restent prudents

Le Hamas a soumis sa réponse au plan de paix du président américain Donald Trump, le 3 octobre. Il a ainsi accepté de confier l'administration de l'enclave à des technocrates palestiniens et de libérer tous les otages israéliens. Alors que des négociations ont lieu en Égypte, dans la bande de Gaza, la plupart des habitants se montrent désormais plus prudents, parfois presque hésitants à exprimer leur joie ou leur espoir. Après tant de déceptions depuis deux ans, la confiance est difficile à retrouver. Ils attendent un vrai tournant, des actes. Car sur le terrain, il n'y a toujours aucun signe concret de retrait des troupes israéliennes, selon RFI.

Dans la bande de Gaza, il y a ceux qui veulent que le cessez-le-feu

soit mis en place, que l'accord soit conclu et ceux qui veulent surtout voir la fin de ces deux ans de deuils et de destructions.

Prudence aussi en Cisjordanie Dans cette région où les coups de théâtre sont légion, les Palestiniens veulent rester très prudents. Entre soulagement et prudence, d'autres témoignages ont été recueillis par Amira Souilem à Ramallah, en Cisjordanie. Maen tire sur un narguilé tout en observant le paysage qui se déploie sous ses yeux. « En face, c'est Jaffa. Et à 80 kilomètres de là, plus au sud, c'est Gaza ».

En ce jour de week-end, Maen et ses amis se sont réfugiés en haut des montagnes de la banlieue de Ramallah. Eux qui tentent d'oublier l'actualité n'y arrivent pas vraiment. « J'ai appris la nouvelle ce matin

en lisant les informations et depuis je me demande ce que ça signifie vraiment. D'un côté, je suis content parce que je me dis que ça veut peut-être dire que les bombardements vont cesser et qu'on n'aura plus à se réveiller tous les matins en apprenant que 100 Palestiniens ont été assassinés. Et en même temps, je ne crois pas qu'un accord émanant des États-Unis puisse se faire dans l'intérêt des Palestiniens ».

Autour de la table, Tamam, trente ans. Ses grands yeux bleus s'assombrissent quand elle évoque Gaza. Comme beaucoup de Palestiniens, elle a du mal à imaginer que la fin puisse être vraiment proche. « Pour être honnête, je suis un peu sceptique sur les velléités d'Israël. Je me demande si, pour la quatrième fois,



ce n'est pas une façon de gagner du temps et de continuer le génocide. Israël ne respectera aucun des points de cet accord. Je le sais. Je le sais pertinemment. C'est juste une façon de faire en sorte que la colère des

peuples retombe un peu ». En Cisjordanie occupée comme à Gaza, tant que les mesures ne se concrétiseront pas sur le terrain, c'est l'incrédulité qui risque de prévaloir.

ROYAUME-UNI:

En difficulté, le Parti conservateur doit se réaffirmer lors de son congrès annuel



Le Parti conservateur britannique se réunit à partir de ce dimanche 5 octobre à Manchester pour

son congrès annuel. À la tête du gouvernement pendant 14 ans, les Tories ont subi en 2024 l'une

des pires défaites de leur histoire. En un an, le parti a perdu 10 000 adhérents. Cette réunion doit permettre au parti de se réaffirmer comme parti de gouvernement, mais ce n'est pas gagné, selon RFI.

Ce Congrès marque le premier anniversaire de Kemi Badenoch à la tête du Parti conservateur. Mais en un an, la cheffe de l'opposition n'a pas réussi à redonner de l'élan aux Tories, rapporte notre correspondante à Londres, Emeline Vin.

Premier problème : l'émergence du parti d'extrême droite nationaliste Reform. Lors du congrès du

parti, début septembre, son leader Nigel Farage, porté par ses succès électoraux, a annoncé son intention de s'installer au 10 Downing Street. Chaque semaine, des grands noms conservateurs annoncent leur défection vers la formation nationaliste et anti-immigration, que les travaillistes au pouvoir considèrent d'ailleurs désormais comme leur principal adversaire. Résultat : Kemi Badenoch enchaîne les promesses politiques marquées très à droite : abandon des objectifs environnementaux, durcissement des règles migratoires, divorce avec la Cour européenne des droits humains... Les conservateurs les

plus modérés, au centre-droit, ne se reconnaissent plus dans le parti à l'arbre bleu. Les cadres s'inquiètent, en privé, d'une participation annoncée en baisse. Au-delà des sympathisants, ces quatre jours de congrès à Manchester doivent aussi servir à restaurer un peu de crédibilité à un parti qui a enchaîné les scandales ces dernières années, à commencer par ceux qui entachent la mandature de l'ancien Premier ministre Boris Johnson. Selon l'institut YouGov, près de six Britanniques sur dix estiment que les Tories sont en passe de devenir un parti mineur dans le paysage politique.

Israël poursuit ses opérations à Gaza en dépit des appels à cesser la guerre

Territoires palestiniens : L'armée israélienne a annoncé samedi son intention de poursuivre ses opérations à Gaza malgré des appels des familles d'otages et de Donald Trump à cesser immédiatement les bombardements, après un accord du Hamas pour libérer les captifs, selon Arabenews. Vendredi, le mouvement islamiste palestinien Hamas s'est dit prêt à des négociations immédiates en vue de la libération des otages et de la fin de la guerre qui ravage depuis près de deux ans la bande de Gaza, dans le cadre d'un plan proposé par le président américain. M. Trump a aussitôt appelé Israël à "arrêter immédiatement les bombardements à Gaza, pour que nous puissions faire sortir les otages rapidement et en toute sécurité". Mais la Défense civile locale a fait état d'un pilonnage israélien "violent" nocturne ayant fait six

morts dans le territoire palestinien affamé et assiégé, où Israël mène une offensive destructrice en riposte à une attaque sans précédent du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023.

"Les troupes israéliennes mènent toujours des opérations à Gaza-ville, et il est extrêmement dangereux d'y retourner. Pour votre sécurité, évitez de retourner dans le nord ou de vous approcher des zones où les troupes sont actives, y compris dans le sud de la bande de Gaza", a déclaré pour sa part Avichay Adraee, un porte-parole de l'armée israélienne. "Les bombardements ont été intenses toute la nuit. J'étais heureuse lorsque Trump a annoncé un cessez-le-feu, mais les avions de combat n'ont pas cessé leurs attaques (...)", a déclaré Jamila al-Sayyed, jointe au téléphone à Gaza-ville. M. Bassal, dont l'agence opère sous l'autorité du Hamas, a ajouté que 20

maisons avaient été détruites dans les frappes. L'armée israélienne, qui contrôle environ 75% de la bande de Gaza, veut s'emparer de Gaza-ville qu'elle présente comme le grand bastion du Hamas. Elle y a lancé le 16 septembre une offensive majeure poussant des centaines de milliers de personnes à la fuite. - "Essentielle" - "La demande du président Trump de mettre immédiatement fin à la guerre est essentielle pour éviter que les otages ne subissent des atteintes graves et irréversibles", a déclaré le Forum des familles d'otages dans un communiqué. Après la réponse du Hamas au plan Trump, Israël a dit samedi se préparer "pour la mise en oeuvre immédiate de la première étape du plan pour la libération de tous les otages", sans évoquer l'arrêt de ses bombardements. Le plan américain prévoit un



cessez-le-feu, la libération dans les 72 heures des otages, le retrait par étapes de l'armée israélienne de Gaza, le désarmement du Hamas et l'exil de ses combattants. Il prévoit également la mise en place d'une autorité de transition formée de technocrates chapeautée par Donald Trump et le déploiement d'une force internationale. Il exclut tout rôle du Hamas "dans la gouvernance de Gaza". Dans son communiqué officiel, le

Hamas a écrit : "afin de mettre fin à la guerre et d'obtenir le retrait (israélien) complet de Gaza, le mouvement annonce son accord pour libérer tous les otages vivants et rendre les corps des otages décédés, en échange de prisonniers palestiniens, "selon la formule d'échange proposée par le président Trump". Il a aussi dit être prêt à des négociations immédiates sur les "détails" des libérations.

EN : Kebbal-Maza-Belaïli, qui pour hériter du 10 ?

L'absence de Saïd Benrahma pour le stage d'octobre a ouvert un débat aussi symbolique que passionnant : qui portera le prestigieux numéro 10 des Verts ? Si l'attaquant de l'Olympique Lyonnais était jusque-là l'un des cadres offensifs de Vladimir Petkovic, son absence rebat les cartes et relance une bataille à trois entre Ilan Kebbal, Ibrahim Maza et Youcef Belaïli.

Maza, l'heure du rattrapage
Maza est sans doute celui qui a le plus à prouver. Présent lors du précédent rassemblement mais freiné par un léger contretemps administratif, le jeune milieu offensif du Bayer Leverkusen n'a pas encore eu la chance de briller sous les ordres de Petkovic. Son absence de septembre lui a coûté une première opportunité, mais tout indique qu'il pourrait

enfin bénéficier de sa chance dès ce mois d'octobre. Doté d'une belle vision de jeu, technique et percutant entre les lignes, Maza représente l'avenir créatif de cette sélection en manque de fluidité offensive. À seulement 19 ans, il attire déjà l'attention du staff, qui le considère comme un joueur à intégrer progressivement dans le noyau A.

Kebbal, un bon profil
De son côté, Illan Kebbal effectue un retour remarqué. L'ancien Rémois s'impose de nouveau en Ligue 1 française, où il brille avec son club du Paris FC par sa régularité et son sens du jeu. Son début de saison réussi le replace naturellement dans la rotation au poste de meneur ou d'ailier intérieur. Au même moment, l'équipe nationale peine toujours à trouver un véritable animateur offensif, un joueur capable de

relier le milieu et l'attaque. Le profil de Kebbal, à la fois créatif et travailleur, correspond exactement à ce que recherche Petkovic. Il pourrait ainsi profiter de cette fenêtre internationale pour marquer des points et s'imposer comme un futur métronome du jeu algérien.

Belaïli, le favori
Mais s'il y a bien un joueur qui semble en position de force pour récupérer le fameux numéro 10, c'est Youcef Belaïli. Le sélectionneur Vladimir Petkovic n'a jamais caché son admiration pour le talent du joueur de l'Espérance de Tunis, conscient de l'aura populaire dont il jouit encore auprès des supporters. L'enfant d'Oran reste un symbole, un joueur capable de changer le cours d'un match par un éclair, et Petkovic le sait. Même s'il fait face à une forte concurrence,



notamment avec l'émergence d'Amoura dans le couloir gauche, Belaïli garde une longueur d'avance sur le plan symbolique et technique. Il pourrait être le grand bénéficiaire de la mise à l'écart de Benrahma, d'autant plus que son état de forme et son expérience plaident en sa faveur. Entre la

jeunesse ambitieuse de Maza, la maturité tactique de Kebbal et le génie instinctif de Belaïli, la course vers le maillot numéro 10 reste ouverte. Petkovic devra trancher, mais cette concurrence devrait s'avérer bénéfique pour l'équilibre de l'équipe.

EN : Affaire Belaili - Ajaccio, club en difficulté cherche un coupable idéal



Nouveau rebondissement autour de Youcef Belaïli. L'ancien attaquant de l'AC Ajaccio, déjà souvent catalogué comme un joueur à problèmes, se retrouve accusé d'avoir participé à une escroquerie financière d'environ 400.000 €. Mais à y regarder de plus près, tout indique que Belaïli pourrait bien être la véritable victime dans cette affaire. Depuis son passage éclair à Ajaccio, Belaïli a laissé un souvenir contrasté : talent incontestable sur le terrain, mais une relation compliquée avec la direction corse. Aujourd'hui

en Ligue 2 BKT et confronté à une situation financière délicate, l'ACA affirme avoir été floué par une manipulation de documents supposément liée au joueur. Une accusation qui, selon plusieurs observateurs, ressemble surtout à une tentative de détourner l'attention et de rejeter la faute sur un profil déjà controversé.

L'intermédiaire au cœur du scandale
L'élément central reste l'intermédiaire chargé de gérer les papiers et les traductions pour Belaïli. C'est lui qui aurait commis l'erreur fatale. Mais plutôt que d'assumer, il pointe

désormais du doigt le joueur. Pour les proches de Belaïli, la manœuvre est claire : exploiter l'image de "bad boy" du Fennec afin de lui faire porter un chapeau qui n'est pas le sien.

Belaïli, la cible idéale
Depuis plusieurs années, Youcef Belaïli traîne derrière lui une réputation sulfureuse. Chaque écart est amplifié, chaque maladresse devient un scandale. Dans ce contexte, il est facile pour certains de l'accabler sans preuve solide. Pourtant, aucune déclaration officielle du joueur ne confirme les accusations, et tout laisse penser qu'il privilégie

une issue à l'amiable, non pas par culpabilité, mais pour éviter que ce dossier ne s'éternise devant les tribunaux.

La défense du joueur solide
Selon nos sources, le camp Belaïli disposerait d'éléments juridiques démontrant que la faute provient bien de l'intermédiaire. Si ces preuves venaient à être rendues publiques, elles pourraient non seulement innocenter totalement l'international algérien, mais également renvoyer l'accusation d'escroquerie vers celui qui cherche aujourd'hui à se dédouaner.

Une machination plus qu'une

affaire
Tout porte donc à croire que cette affaire s'apparente davantage à un plan anti-Belaïli qu'à une véritable escroquerie montée par le joueur. Entre un club en quête de responsabilités et un intermédiaire qui refuse d'assumer, Belaïli semble une fois de plus être la cible facile. Reste à savoir si cette fois, l'attaquant algérien choisira de riposter publiquement, ou s'il continuera d'opter pour le silence afin de protéger sa carrière et son image auprès des supporters des Verts.'

Liga : Le FC Barcelone est au fond du gouffre après sa terrible semaine



Humilié par Séville (4-1) après sa défaite à domicile contre un PSG décimé (1-2), le FC Barcelone traverse une crise profonde. Épuisés, désorganisés et sans réaction, les hommes d'Hansi Flick semblent avoir perdu confiance et repères.

Le FC Barcelone traverse l'une des périodes les plus sombres de l'ère Hansi Flick. En l'espace de quatre jours, les Catalans ont enchaîné deux défaites cinglantes, révélant un manque de fraîcheur physique, d'inspiration collective et de personnalité. Après avoir sombré au Camp Nou mercredi soir contre un Paris Saint-Germain décimé (1-2) en Ligue des champions, les Blaugrana ont été balayés 4-1 par un Séville FC en feu au Ramón Sánchez Pizjuán. Deux revers qui font mal, d'autant plus qu'ils mettent en lumière une équipe en plein doute, usée mentalement et incapable de réagir face à l'adversité. Le rêve européen s'est transformé en désillusion, et la chute brutale en Andalousie confirme que le Barça de Flick a perdu le fil d'un projet encore en construction. À Séville, les Barcelonais sont apparus apathiques dès le coup d'envoi. Privés de plusieurs titulaires (Lamine Yamal, Raphinha, Gavi, Fermín, Ter Stegen), ils ont offert une prestation sans rythme ni agressivité, subissant la supériorité physique et la détermination des hommes de Matías Almeyda. Un penalty discutable provoqué par un Ronald Araújo maladroit

et transformé par Alexis Sánchez a ouvert la voie à un calvaire collectif. Isaac Romero, intenable, a ensuite puni une défense barcelonaise désorganisée, portant le score à 2-0 avant la pause.

Malgré un éclair de Rashford, auteur d'une magnifique reprise sur un service de Pedri, le Barça n'a jamais semblé en mesure de renverser la tendance. Pataud dans les transmissions, fragile dans les duels, et sans véritable leader sur le terrain, le champion d'Espagne en titre a affiché un visage inquiétant : «Le sentiment d'aujourd'hui devrait nous donner de la force pour le reste de la saison. L'équipe a essayé, nous avons de bons joueurs et ils le prouveront. On doit apprendre de ça. Avec cette défaite, avec ce sentiment que nous avons, c'est important que nous l'ayons et quand nous reviendrons de la trêve, nous nous battons pour chaque titre. Le résultat n'était pas bon, mais la réaction de l'équipe en seconde période l'était. Il faut continuer, on verra après la pause. Nous avons eu plus de ballon et nous nous sommes créés plus d'occasions en deuxième mi-temps. C'est notre qualité. Nous n'avons pas réussi à le faire en première mi-temps, car ils étaient très agressifs dans les duels en un contre un et nous n'avons pas réussi à trouver notre rythme depuis l'arrière. Ce n'est pas un problème de système, on a fait beaucoup de grosses erreurs en première période. Ils nous ont bien pressé, mais c'est

désormais le passé. J'ai dit après le match contre le PSG qu'il fallait apprendre et on va le faire, pareil pour aujourd'hui. Certains joueurs vont revenir. Nous jouons pour un club fantastique, mais aussi pour les fans et c'est normal qu'ils soient déçus», a expliqué Hansi Flick. La seconde période a confirmé les carences structurelles du Barça version Flick.

Les joueurs sont touchés mais patients

Plus entrepreneurs après la pause, les Catalans ont manqué d'efficacité dans les moments clés : un penalty raté par Lewandowski à la 76e minute a symbolisé l'impuissance d'un collectif en perte totale de confiance. Séville, lui, a fait preuve d'un réalisme glaçant, concluant la rencontre par deux contre-attaques chirurgicales signées Carmona et Akor Adams : «Il nous manque beaucoup de choses, honnêtement. Avec le ballon, nous n'avons pas su briser leur pression individuelle. Nous avons manqué d'intensité en défense. L'arbitre m'a dit que la faute sur Koude avant le deuxième but de Séville était très légère. Sur une autre action de Séville, je lui dis que c'est léger et il me dit que j'ai raison, mais il y a une faute où il siffle et l'autre non. En première mi-temps, nous n'avons pas su bien défendre ni attaquer. Nous devons être très autocritiques. Le gros rate de Lewy ? Un raté de Robert Lewandowski peut arriver et nous devons être autocritique sur l'ensemble du match», a analysé

Pedri. Résultat : une humiliation 4-1, qui s'ajoute à la désillusion européenne et fait reculer le Barça au classement derrière le Real Madrid. Flick, qui avait choisi de maintenir la plupart de ses cadres malgré la fatigue et la chaleur étouffante, a vu son plan s'effondrer face à un adversaire plus frais et plus solidaire.

Cette semaine cauchemardesque marque peut-être un tournant. L'équipe semble à bout de souffle, privée d'automatismes et de confiance, avec des individualités défaillantes et un banc trop limité pour compenser les blessures. L'entraîneur allemand va devoir profiter de la trêve internationale pour redonner un sens au projet et relancer la dynamique. Le Barça a besoin de retrouver de la clarté dans ses idées, de la cohésion dans ses lignes et du caractère dans les moments difficiles : «En deuxième mi-temps, nous avons eu de très bonnes occasions, mais c'est le football. Nous ne pouvons pas nous laisser aller comme nous l'avons fait lors des dernières actions. Pour l'avenir, nous devons analyser ces erreurs», a souligné Pau Cubarsi. Quant Alejandro Baldé, le défenseur espagnol n'a caché sa déception : «Un coup dur. C'était aussi un match difficile à cause du timing et de la météo, mais ce ne sont pas des excuses. C'est probablement notre pire match depuis le début de la saison, mais en deuxième mi-temps, nous avons eu de nombreuses occasions, nous aurions pu marquer et égaliser.

Nous devons apprendre, et nous serons meilleurs lors du prochain match»

Après la défaite contre un PSG amoindri et la débâcle andalouse, le club catalan touche le fond. Il n'a désormais plus d'autre choix que de réagir pour ne pas voir sa saison basculer dès l'automne : «De l'arrogance ? Non. C'est complètement différent. On a tout essayé, mais gagner au football ne se résume pas à marquer plus de buts. Nous avons eu des occasions, mais ce qui s'est passé aujourd'hui est arrivé et le résultat n'a pas été bon pour nous. Maintenant, il faut garder la tête haute et avancer. «C'est bien d'avoir une pause, que les joueurs aillent en sélection avec un mood différent. Quand ils reviendront, nous allons travailler dur pour revenir à notre niveau. On a besoin de certains joueurs à leur plus haut niveau. Ma pire défaite ? Ma défaite la plus difficile a eu lieu en demi-finale à Milan. Maintenant, je dois l'accepter et la considérer positivement. Nous pouvons analyser les points négatifs et nous devons les changer, surtout en première mi-temps où nous avons fait beaucoup d'erreurs et n'avons pas réussi à contrôler le ballon ou à le contrôler dans certains espaces, et c'est ce que nous devons faire pour jouer à ce niveau», a conclu Flick. Épuisé et en plein doute après sa défaite face au PSG, le Barça d'Hansi Flick a sombré à Séville (4-1), confirmant une inquiétante perte de vitesse.



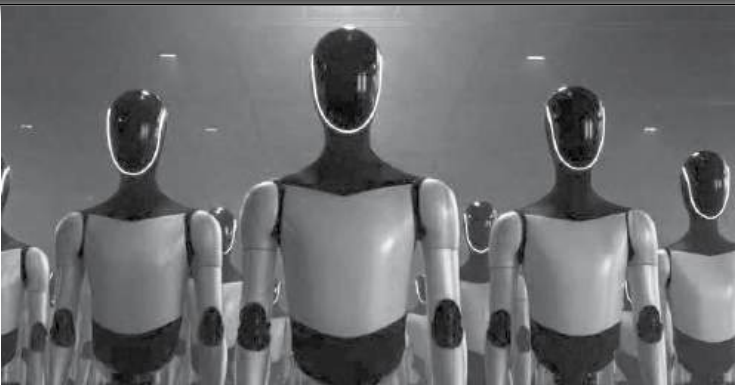
Elon Musk veut peupler le monde de robots signés Tesla 1 million d'unités annoncées d'ici 2030 !



Alors que les ventes de voitures électriques reculent, Elon Musk mise désormais sur Optimus, son robot humanoïde, pour transformer Tesla en géant de la robotique. Le pari est risqué, face à une concurrence déjà moins chère et plus performante, ainsi qu'un marché encore incertain.

Elon Musk mise gros sur son robot humanoïde Optimus. Bientôt, Tesla ne sera pas connue pour ses voitures électriques, mais sera devenue une entreprise de robotique. Tout au moins c'est le projet annoncé. Le patron de

Tesla avait fixé comme objectif la construction de 5 000 robots Optimus cette année, pour arriver à une production annuelle d'un million d'unités en 2030 ! Certains doutent de la viabilité du projet, mais Elon Musk vient de confirmer sur X (ex-Twitter) que « Tesla travaille d'arrache-pied à une production à grande échelle d'Optimus ». Le multi-millionnaire répondait à une conversation sur le réseau social, partie d'une récente faille Bluetooth découverte dans le robot G1 d'Unitree. Bien entendu, l'information a été déformée pour faire croire que le robot n'était rien de plus qu'un



outil de surveillance au service de la Chine. Quelqu'un d'autre a appelé Tesla, Figure et l'a appelé Unitree sur ce marché au nom de la sécurité nationale. De l'automobile à la robotique : le nouveau cap de Tesla Le milliardaire avait déclaré début septembre que le robot représenterait 80 % de la valeur de Tesla. Cet objectif sera de moins en moins difficile à atteindre au vu de la chute des ventes de voitures électriques de la marque, soit -40 % en France au premier semestre 2025 (il y aurait une douce reprise ces dernières semaines). Mais encore faut-il qu'il y ait un marché pour les robots humanoïdes. Ce format de robot est plus prisé que d'autres car il est beaucoup plus polyvalent et devrait être à terme capable d'utiliser tous les

outils conçus pour les humains. Mais pour cela, Optimus devra être abordable. Le prix visé, soit 20 000 euros, serait encore loin d'être une réalité. De plus, Tesla doit faire face à une concurrence bien plus abordable, notamment le G1 d'Unitree à 16 000 dollars et le nouveau R1 à 5 900 dollars. Reste à savoir s'il y aura une demande suffisante. Pour l'instant les robots humanoïdes suscitent un certain intérêt et font le buzz sur les réseaux sociaux avec leurs prouesses, mais il est encore impossible de prévoir combien de personnes souhaitent posséder une de ces machines à domicile, ni à quel prix. Cependant, le premier marché devrait être industriel, dans les entrepôts et usines, où certains robots ont déjà commencé à travailler.

En Bref...

Une porte s'est entrouverte du côté d'un prestataire, révélant des informations déposées dans des dossiers d'assistance. La plateforme dit avoir colmaté l'accès, tout en prévenant les personnes potentiellement touchées.

Au cœur de l'incident, un prestataire chargé d'une partie du support et de la sûreté de Discord. L'accès malveillant n'a pas visé les salons, messages privés ni le cœur technique du service, mais des données associées aux tickets. L'enjeu immédiat concerne surtout les risques d'hameçonnage et d'usurpation.

Un périmètre circonscrit

Les pirates ont ciblé exclusivement les données liées aux interactions avec le service client. Noms, adresses électroniques, identifiants, adresses IP, historiques d'achats et derniers quatre chiffres de cartes bancaires figurent parmi les informations potentiellement dérobées. Plus préoccupant encore, un nombre limité de documents d'identité officiels (passeports, permis de conduire) soumis lors de contestations d'âge ont également été exposés.

La plateforme se veut rassurante sur un point crucial : aucun mot de passe, numéro complet de carte ou code de sécurité n'a été compromis. Les conversations sur les serveurs et en messages privés restent hors de portée des attaquants, seuls les échanges dans les tickets d'assistance sont concernés.

Discord notifie actuellement les personnes affectées via l'adresse « noreply@discord.com » et précise pour chacune si une pièce d'identité fait partie des éléments volés. L'entreprise insiste : aucun contact téléphonique ne sera effectué, un détail essentiel pour déjouer les tentatives d'hameçonnage qui risquent de suivre.

Le principal danger réside désormais dans les arnaques ciblées et l'usurpation d'identité, particulièrement pour ceux dont les documents officiels ont été dérobés. Surveiller sa messagerie, renforcer l'authentification à deux facteurs sur ses comptes sensibles et rester vigilant face aux sollicitations suspectes constituent les premières précautions à adopter.

Samsung Galaxy Watch Votre montre connectée sera bientôt capable de détecter l'insuffisance cardiaque

Samsung vient d'annoncer une future fonctionnalité inédite pour ses montres connectées. Grâce à l'intelligence artificielle, la Galaxy Watch pourrait bientôt détecter l'une des conditions responsables de la moitié des cas d'insuffisance cardiaque.

Les montres connectées se transforment petit à petit en de véritables petits appareils médicaux, capables de suivre notre état de santé tout au long de la journée et de relever la moindre anomalie. Elles sont déjà équipées de capteurs afin de surveiller différents paramètres tels que la fréquence cardiaque, l'électrocardiogramme, la tension artérielle, le taux d'oxygène dans le sang, ou même l'apnée du sommeil. Samsung travaille même à un capteur optique pour le taux de sucre afin de détecter un diabète.

Bientôt, la Galaxy Watch pourra aller encore plus loin. Samsung vient d'annoncer une nouvelle fonctionnalité pour ses montres connectées : la détection d'une dysfonction systolique du ventricule gauche. Cette condition serait responsable de la moitié de tous les cas d'insuffisance cardiaque. L'espérance de vie pour cette pathologie est de seulement 50 % sur cinq ans.

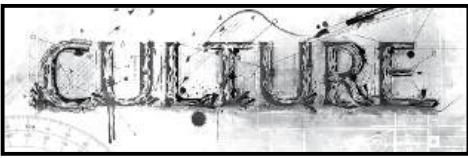
Un diagnostic précoce pour un meilleur pronostic

Samsung espère ainsi offrir une détection beaucoup plus précoce, pour améliorer la prise en charge et ainsi réduire la mortalité. Cette nouvelle fonctionnalité a été développée en collaboration avec l'entreprise coréenne Medical AI. Celle-ci a développé des algorithmes pour une ECG standard à 12 dérivations, utilisés dans plus de 100 hôpitaux sur



plus de 120 000 patients chaque mois. Si Samsung annonce cette technologie, cela signifie certainement qu'elle est bientôt prête à être intégrée dans ses montres. Mais la firme n'a pas encore indiqué quand la fonctionnalité pourrait sortir, ni si ses montres actuelles seront compatibles. On imagine que cette technologie

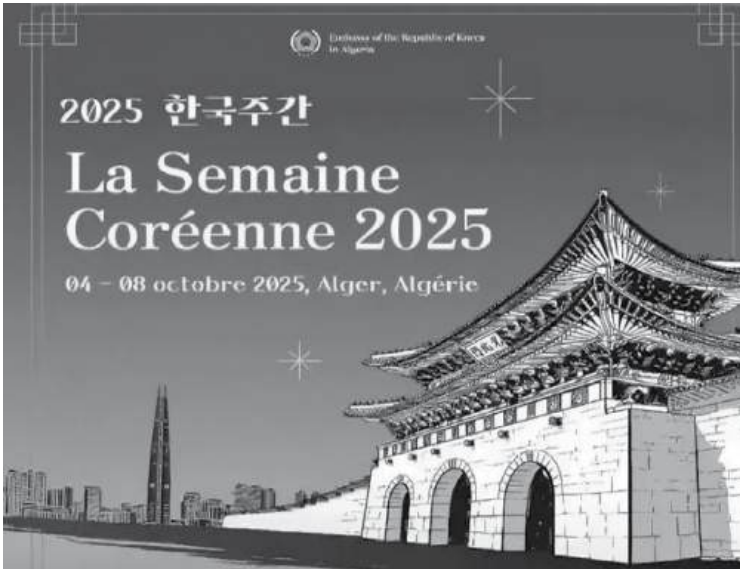
pourrait être intégrée dans une future version de la Galaxy Ring de la marque, lorsqu'elle sera dotée d'un capteur ECG, pour tous ceux qui n'aiment pas porter une montre. En espérant que l'incident survenu cette semaine, où une batterie gonflée a empêché son porteur d'enlever la bague, ne se reproduira pas...



10e édition de la semaine culturelle sud-coréenne en octobre à Alger

La 10e édition de la semaine culturelle sud-coréenne en Algérie sera organisée, du 4 au 8 octobre courant à Alger, sous l'intitulé «la semaine coréenne» avec la programmation d'expositions artistiques diverses qui reflètent la richesse et la diversité de la culture de la République de Corée, a déclaré, jeudi à Alger, l'ambassadeur de la République de Corée en Algérie, M. You Ki-Jun.

Lors d'un point de presse, à l'occasion de la célébration de «la Journée nationale» de la République de Corée, M. You a



indiqué que la manifestation de «la semaine coréenne» constitue «un important pilier» dans les relations entre son pays et l'Algérie, d'autant plus qu'elle «fête, cette année, une décennie d'échanges culturels» entre les deux pays, relevant qu'elle est désormais «l'une des plateformes principales, afin que le public algérien puisse découvrir la culture coréenne».

Abordant les relations bilatérales entre l'Algérie et la Corée du Sud, M. You a affirmé qu'elles n'ont cessé de croître depuis l'établissement des relations

diplomatiques entre les deux pays en 1991», ce qui se reflète par «un élargissement dans différents secteurs», relevant que «les entreprises coréennes manifestent un intérêt croissant pour le marché algérien».

L'ambassadeur sud-coréen a également évoqué la coopération bilatérale dans les domaines de la défense, de la sécurité, des échanges scientifiques et de la promotion des start-up.

Théâtre régional de Bejaïa

La pièce «La Sorcière et les orphelins» séduit les enfants

La pièce de théâtre «La Sorcière et les orphelins» (Stut d Igoujilen) présentée vendredi à Bejaïa, a séduit les enfants qui sont venus nombreux au théâtre régional (TRB) «Abdelmalek Bouguermouh».

La grande salle du théâtre était pleine à craquer en début d'après-midi. Des enfants accompagnés de leurs parents ont tenu à y être avant l'heure pour voir la générale du spectacle «La Sorcière et les orphelins», écrit et mis en scène par la dramaturge Remila Tassadit et produit par le théâtre régional de Bejaïa.

Les rôles de la pièce ont été bien interprétés par de talentueux jeunes comédiens qui ont réussi à capter l'attention et captiver l'auditoire tout au long du

spectacle qui a duré près d'une heure.

La pièce de théâtre raconte l'histoire d'une fratrie, deux frères, Naâssane et Sami, et leur soeur, Selma, orphelins et sans famille, vivant dans un orphelinat que dirige une méchante et maléfique sorcière qui exploitait les petits dans la mendicité pour s'enrichir.

Un gentil magicien croisa le chemin des victimes d'asservissements de la sorcière et les aida à se débarrasser d'elle et de retrouver leur vie digne et paisible d'enfants innocents.

«La Sorcière et les Orphelins est une œuvre porteuse de messages éducatifs et humanitaires qui affirme que le théâtre est un espace d'éducation et de construction de valeurs», a indiqué la dramaturge,

Tassadit Relima, lors de sa rencontre avec la presse mardi dernier.

Elle vise également à «mettre en garde contre les dangers qui menacent l'innocence de nos enfants, comme la mendicité et certains maux sociaux», a-t-elle ajouté.

Une tournée pour présenter la pièce, est prévue à travers plusieurs wilayas du pays dans les prochaines semaines, selon la dramaturge qui souligne que son spectacle sera joué également dans les villages afin de permettre à un large public d'enfants de découvrir le théâtre.

Le spectacle sera présenté dans les deux langues nationales, arabe et tamazight, ont fait savoir les producteurs.



Rossy de Palma, invitée d'honneur du festival Cinespaña

Pour sa 30ème édition, du 6 au 12 octobre 2025 à Toulouse, Cinespaña remet sa «Violette d'Honneur» à l'artiste humaniste, éclectique et détonante, Rossy de Palma. Une jolie manière de récompenser la comédienne pour sa contribution au rayonnement international du cinéma espagnol.

L'incontournable festival de cinéma espagnol et portugais revient à Toulouse du 6 au 12 octobre, et plus largement en région, du 1er au 31 octobre.

Bien que le festival se soit vu contraint de réduire sa programmation à sept jours au lieu de dix, en raison notamment de la baisse des subventions de l'Etat, la 30 édition de Cinespaña

s'annonce plus que jamais festive et joyeuse !

Rossy de Palma : une icône de la culture espagnole à Toulouse

Cette année, Cinespaña remet sa «Violette d'Honneur» à Rossy de Palma pour l'ensemble de sa carrière et sa contribution au rayonnement international du cinéma espagnol.

Personnalité phare de la culture espagnole, Rossy de Palma est principalement connue pour ses rôles au cinéma, mais est aussi mannequin, chanteuse et danseuse.

Née à Majorque en 1964, elle entame une courte carrière musicale dans les années 1980 au sein du groupe Peor Imposible. En

1987, Pedro Almodóvar la choisit pour incarner une journaliste dans La Loi du désir. Ce film n'est que la première pierre posée dans la relation cinématographique qu'elle entretient avec le cinéaste espagnol. Rossy de Palma partage l'écran l'année suivante avec Antonio Banderas dans Femmes au bord de la crise de nerfs.

Dans les années 1990, elle apparaît dans les films d'Almodóvar, tels que Attache-moi et La Fleur de mon secret qui lui vaut une nomination aux Goyas en 1996, mais aussi dans Action Mutante d'Álex de la Iglesia et Prêt-à-porter de Robert Altman. Cette décennie marque un tournant international pour Rossy de Palma, qui l'amène notamment à



une ouverture sur la France, pays avec lequel elle entretient une relation privilégiée.

Après les années 2000, elle prête sa voix, le temps d'une chanson, dans Jack et la mécanique du cœur de Mathias Malzieu, chanteur du

groupe Dionysos, et en 2022 elle joue aux côtés de Paul Mescal dans le film Carmen de Benjamin Millepied. La même année, elle préside le jury de la Caméra d'Or au Festival de Cannes.



En Egypte, le tombeau du pharaon Amenhotep III, dans la vallée des Rois, rouvre ses portes au public

Redécouverte par des archéologues français à la fin du XVIIIe, cette vaste tombe creusée il y a plus de 3 000 ans, menaçait de s’effondrer avant de longs travaux de restauration.

Le tombeau du pharaon Amenhotep III, un des plus vastes de la vallée des Rois, près de Louxor, l’ancienne Thèbes, en Haute Egypte, a officiellement ouvert samedi 4 octobre ses portes au grand public après de longues années de fermeture et de travaux de restauration, a constaté un journaliste de l’AFP sur place. Les autorités égyptiennes ont organisé une cérémonie d’inauguration pour cette tombe creusée il y a plus de 3 000 ans, répertoriée par des archéologues français en 1799 pendant la campagne de Napoléon, fouillée,



pillée, fortement endommagée et enfin rénovée avec des aides du gouvernement japonais et de l’Unesco. Un pharaon mort à 50 ans Cette tombe royale creusée dans une colline sur la rive ouest du

Nil, en face de la ville de Louxor, est «décorée des peintures murales les plus exquises parmi les tombeaux hérités de la 18e dynastie», mais «la structure menaçait de s’effondrer» et les murs avaient beaucoup souffert

avant les travaux de rénovation, selon le site de l’Unesco. Arrivé adolescent sur le trône, Amenhotep III, également appelé Amenophis III, est mort en -1349 à l’âge de 50 ans, après une quarantaine d’années de règne marquées par la prospérité, la stabilité et la grandeur artistique. Sa tombe est située dans la nécropole de Thèbes, où étaient enterrés les pharaons, les reines, les prêtres et les scribes royaux entre le XVIe et le XIe siècle avant le début du calendrier chrétien. Après les fouilles menées en 1799 et 1915 par des archéologues français et britanniques, la plupart des figurines funéraires trouvées dans la tombe ont été dispersées, pour partie au musée du Louvre à Paris, au Metropolitan Museum de New York ou au château de Highclere, en Grande-Bretagne, selon une étude de l’université

japonaise de Waseda. Sa momie est au Caire Cependant, sa momie et son sarcophage se trouvent au Musée des civilisations du Caire, tandis que le musée égyptien de la place Tahrir et le nouveau grand musée d’égyptologie de la capitale, le GEM, abritent des statues colossales du pharaon assis avec son épouse. Amenhotep III avait fait bâtir à proximité de sa tombe le temple grandiose de Kom Al-Hittan, qui a subi au fil du temps des dégradations liées aux crues du Nil. Il a disparu aujourd’hui mais sur la route qui mène à la Vallée des Rois restent des vestiges : deux sculptures monumentales en granit, les fameux colosses de Memnon, qui attirent les touristes et les amateurs d’antiquités du monde entier.

Un nouveau musée ouvre à Mexico dans la maison d'enfance de la peintre Frida Kahlo

Baptisé «Museo Casa Kahlo», il dévoile la vie intime et familiale de l’artiste, en particulier sa relation avec les femmes de son entourage.

Une Frida Kahlo aimante, chaleureuse et dotée d’un humour pétillant se révèle à travers les objets et les espaces dans un nouveau musée consacré à la vie de l’artiste mexicaine, au-delà de la douleur et de la crudité de nombre de ses tableaux. Le musée intitulé Casa Kahlo a ouvert ses portes le 27 septembre dernier dans la capitale mexicaine, sous l’impulsion de descendantes de l’artiste, en hommage à une tradition familiale marquée par l’art et la sensibilité. L’affection, la délicatesse de différentes expressions artistiques et l’amour des traditions locales

se combinent dans les souvenirs et les pièces exposées, imprégnés de l’esprit d’une famille où les femmes ont donné le ton. «C’est une Frida tante, c’est une Frida fille, c’est une Frida située dans l’intimité et la sécurité d’une famille», explique Adán García Fajardo, directeur et membre de l’équipe fondatrice du Musée Casa Kahlo.

Des objets très personnels L’exposition comprend neuf œuvres originales et d’innombrables objets personnels, ainsi que des photographies prises par son père, Guillermo Kahlo. «En visitant ce musée, on en apprend davantage sur elle, en tant que Frida, non pas en tant qu’artiste, mais en tant que femme (...). J’ai l’impression que c’était un endroit qui lui appartenait, où elle

pouvait être elle-même», déclare Aranza Vázquez, étudiante de 19 ans, à la fin de sa visite. Situé dans le quartier de Coyoacán, au sud de Mexico, ce lieu baptisé «la casa roja», la maison rouge en espagnol, a joué un rôle clef dans l’histoire familiale des Kahlo. Il a été la maison de ses parents, le siège de réunions animées entre parents et amis, l’atelier des jeunes peintres dont Frida était le professeur et la maison de sa sœur Cristina, qu’elle appelait «l’autre moitié de ma vie».

Une maison refuge La relation étroite avec Cristina occupe une place importante dans l’exposition, car la maison était un refuge de «sororité» pour la peintre dans les moments difficiles de sa vie, marquée par une santé fragile. Ici «Frida se



sentait en sécurité (...) elle venait en quelque sorte se reposer du monde, prendre ses distances, écouter de la musique, créer, écrire, dessiner», explique García Fajardo. Contrairement à la Casa Azul, musée installé dans l’ancienne

maison conjugale de Frida et du peintre mexicain Diego Rivera, la Casa Kahlo cherche à «démanteler le monopole» de son histoire «construite à partir de visions particulières et androcentriques», affirme le directeur.

Sotheby's présente une œuvre de Safeya Binzagr à Riyad

A l’occasion de la toute première Conférence sur l’investissement culturel en Arabie saoudite, inaugurée à Riyad le 29 septembre, la maison de vente aux enchères Sotheby’s a présenté une acquisition rare et significative du monde arabe : une œuvre de la défunte Safeya Binzagr, figure majeure de la scène artistique moderne saoudienne. « Coffee Shop in Madina Road », réalisée en 1968, date de la même année que la première exposition

de Binzagr aux côtés de sa consœur et pionnière de l’art, Mounirah Mosly, à Djeddah. « Cette exposition a marqué un moment précoce et visible pour les femmes artistes sur la scène artistique moderne du Royaume, influençant les attentes des générations suivantes », a déclaré Alexandra Roy, responsable des ventes Moyen-Orient moderne et contemporain chez Sotheby’s, à Arab News. L’influence de Binzagr s’étend bien au-delà de son œuvre. Peut-

être encore plus marquant : le centre culturel éponyme qu’elle a fondé à Djeddah et qui, selon Roy, « a consolidé son rôle dans la préservation et la transmission des récits culturels saoudiens au grand public ». Ce centre a aussi contribué à faire émerger une nouvelle génération d’artistes saoudiennes. L’une de ses anciennes élèves, Daniah Alsaleh, a déclaré à Arab News, peu après le décès de Binzagr l’an dernier : « Safeya était une véritable

pionnière, dévouée à l’art et à l’éducation. Son héritage continuera d’inspirer. Je suis immensément reconnaissante de l’impact qu’elle a eu sur mon parcours artistique. » Binzagr collectionnait également les costumes traditionnels, et vendait ou offrait rarement ses œuvres peintes uniques. Elle a même cessé toute vente au milieu des années 1970 — une décision qui privilégiait la préservation artistique et culturelle à la commercialisation, renforçant

ainsi l’intérêt institutionnel et la valeur durable de son œuvre, a précisé Roy. « Ce type de pièce est extrêmement rare — sa présence sur le marché constitue un véritable événement — et très peu se trouvent entre des mains privées », a souligné Roy. « Elle date de 1968, au tout début de sa carrière publique, dans une phase formatrice où son langage visuel et ses préoccupations culturelles commençaient à se définir. »



LA MEILLEURE BOISSON POUR LES REINS : Elle nettoie et prévient la formation des calculs

Les reins sont des organes trop négligés en santé. Pourtant ce sont de véritables stations d'épuration qui filtrent, chaque jour, près de 180 litres de sang. Lorsque les déchets présents dans l'urine filtrée par les reins sont trop concentrés, des cristaux se forment et s'agglomèrent : ce sont les fameux «calculs rénaux». Ils font très mal. Pour les prévenir, il faut maintenir «une alimentation la plus riche et variée possible, et boire au minimum 1,5 litre d'eau par jour» nous rappelle d'emblée la naturopathe Inna Touré. Elle recommande une boisson particulière, excellente pour nettoyer les reins. Pour la réaliser, une fleur suffit. «Elle ne fait



pas partie des plantes traditionnellement utilisées pour la santé rénale», relève Inna Touré. Pourtant, elle combine «un double effet hypotenseur et diurétique très doux, ce qui la rend intéressante dans la prévention des calculs rénaux». Ses acides citriques et maliques

«soutiennent la diurèse, c'est-à-dire le fait d'uriner plus souvent» ce qui dilue les urines et limite la cristallisation des minéraux. Elle fournit aussi des anthocyanes, antioxydants «capables de réduire la production de radicaux libres, avec un bénéfice direct sur la santé cardiovasculaire».

Un rôle clé, car reins et circulation sont liés : «Si les parois des veines et artères s'abîment, elles deviennent un terrain favorable à la formation de calculs», précise la naturopathe. Enfin, ses flavonoïdes «favorisent la vasodilatation», optimisant la circulation et l'élimination des déchets. Cette fleur précieuse est l'hibiscus, très populaire en Afrique de l'Ouest où elle donne le fameux «bissap» et facilement disponible en France. «Elle est super bonne !» commente la naturopathe. Son goût fruité et acidulé en fait une base idéale pour des infusions bien-être, à condition de choisir une fleur de qualité. «Dans le commerce, il existe de nombreuses boissons à l'hibiscus,

mais leur concentration en principes actifs est incertaine.» Le bon réflexe : se fournir chez un herboriste et préparer son infusion maison. Deux à trois tasses par jour suffisent pour profiter de ses bienfaits rénaux. Pour une action renforcée, Inna Touré propose de l'associer à d'autres plantes excellentes pour les reins mais moins agréables au goût. Le délicieux goût de l'hibiscus permet par exemple d'apprécier le pissenlit, une plante diurétique riche en potassium, et le bouleau. Ce dernier est «reminéralisant et drainant : il stimule l'envie d'uriner et nettoie le système rénal» conclut la naturopathe.

Validé par les cardiologues : Le test de marche de 6 minutes est le plus efficace pour savoir si le coeur va mal

Prendre soin de son cœur est essentiel car il est le moteur de l'organisme. Pourtant, une insuffisance cardiaque - lorsque le cœur peine à pomper suffisamment de sang - peut parfois s'installer et évoluer silencieusement, sans symptômes évidents au départ. C'est pourquoi les médecins, en particulier les cardiologues, ont besoin d'outils fiables et objectifs pour détecter précocement une dégradation de la fonction cardiaque, bien avant de sévères conséquences. Historiquement, les cardiologues utilisent la classification NYHA (New York Heart Association) de 1928 pour déterminer si un cœur va bien ou mal, mais

elle a l'inconvénient de reposer sur l'interprétation subjective des symptômes rapportés par le patient, ce qui manque de fiabilité et de pertinence. Dans une étude à paraître en novembre 2025 dans The American Journal of Cardiology, des cardiologues canadiens ont validé une méthode plus concrète et plus objectif, permettant de déceler une altération du cœur. Ils l'appellent le «Test de Marche de 6 Minutes» (ou TM6) : c'est une épreuve physique où l'on demande au patient de parcourir la plus grande distance possible en 6 minutes sur un tapis de marche à plat. Si le patient arrive à marcher une grande distance, c'est bon signe :

cela montre que son cœur fonctionne bien. Par contre, s'il ne peut parcourir qu'une faible distance, c'est un signal d'alarme : son cœur a du mal. L'étude ne donne pas de seuils de distance précis pour définir l'état du cœur. Néanmoins, il existe des repères basés sur d'autres travaux de recherche : une distance inférieure à 300 mètres est un seuil couramment cité en cardiologie. Cela peut indiquer que l'insuffisance cardiaque est sérieuse et que la capacité du patient à fonctionner est fortement limitée. Une distance supérieure à 420 mètres traduit en revanche une bonne capacité fonctionnelle.



Grâce à ce test, 45 % des participants de l'étude ont été considérés comme plus malades que les cardiologues ne le pensaient au départ. Leur prise en charge a pu rapidement être ajustée et leur risque cardiaque réduit. Au-delà des tests, quelques règles d'or permettent de prévenir

les problèmes cardiaques : une alimentation équilibrée (riche en fruits et légumes, pauvre en graisses saturées et en sel), une activité physique régulière (marche rapide, natation) et, bien sûr, limiter les facteurs de risque (tabac, alcool, hypertension, diabète...).



Adieu les yeux de panda Ce mascara adoré des pros tient toute la journée sans abîmer les cils

Adieu les yeux de panda grâce à ce type de mascara encore peu répandu. Il ne bouge pas de la journée et s'enlève à l'eau sans abîmer les cils. Zoom.

Chaque soir après une longue journée, c'est le même constat : le mascara soigneusement appliqué le matin a coulé sous les yeux et sur les paupières. Résultat ? Un regard de panda, que l'on aurait préféré éviter. Mais ce scénario, c'est désormais de l'histoire ancienne grâce à un type de mascara particulier. Sa promesse ? Il ne bave pas, résiste aux épreuves du quotidien, mais surtout il s'enlève à l'eau, le tout en une fraction de seconde.

Encore peu répandu, ce genre de rimmel repose sur une technologie particulière. En effet, contrairement aux formules classiques principalement



composées de cire et de silicones, le tubing mascara contient des polymères qui s'enroulent autour de chaque cil... comme un tube (d'où le nom) ! En un ou deux passages, le poil est recouvert de

pigments noirs pour un regard intensifié. «J'utilise généralement du tubing sur les clientes qui ont des paupières plus grasses, car il a tendance à ne pas couler, à ne

pas s'écailer et à résister à l'eau, ce qui signifie qu'il restera en place», explique Kasha Lassien, une maquilleuse professionnelle, au média américain Glamour. Importée de Corée du Sud, cette technique se répand de plus en plus et pour cause : en plus de ne pas donner cet effet «œil de panda», elle possède de nombreuses qualités. La première ? Les compositions sont souvent enrichies en huiles nourrissantes pour ajouter une dimension de soin au maquillage, et se chouchouter au quotidien. Mieux encore : cette technologie n'irrite pas les yeux, ni la peau et n'abîme pas les cils puisqu'elle se démaquille très facilement. Pour l'enlever, il suffit de s'asperger d'eau tiède et de faire glisser les tubes avec le bout des doigts sans frotter... Rien de plus simple ! Encore assez méconnu, le

tubing a pourtant su se faire une place de choix sur nos étagères beauté. Preuve de l'ampleur du phénomène, sur le réseau social TikTok, des milliers de vidéos ont fleuri sous le hashtag #tubingmascara, et le mot-clé rassemble des millions de vues. Sans forcément en faire la promotion, de nombreuses marques utilisent déjà ce format, il faut donc regarder sur le packaging pour avoir la réponse. Parmi nos références préférées : le Unlocked Instant Extension de Hourglass, le Clean Last de Merit ou encore le Tartelette-XL de l'enseigne Tarte. Alors, plus d'excuse pour ne pas l'essayer : le tubing mascara, c'est la preuve qu'on peut allier tenue impeccable et démaquillage express, même après une longue journée !

Tailler ou ne pas tailler les tomates ? Explications pour mieux trancher

En matière de taille des tomates, deux écoles s'affrontent : certains pensent que tailler améliore la saveur, la jutosité des fruits et favorise une récolte plus précoce, tandis que d'autres préfèrent laisser faire la nature sans intervenir. On vous explique tout pour que vous puissiez choisir la méthode qui vous convient le mieux !

Prendre soin des tomates demande un certain savoir-faire ! Si certains préfèrent ne pas tailler leurs plants, pour les autres, voici les points essentiels à connaître.

Faut-il tailler les tomates ?
Deux courants de pensée s'affrontent dans les potagers. Si vous taillez vos plants de tomates, l'énergie se concentrera sur quelques fruits au lieu de se dissiper dans de multiples tiges et feuilles, la récolte sera donc plus précoce et sûrement plus savoureuse. Mais il existe quelques désavantages : la taille peut blesser le plant et le rendre un peu moins vigoureux et résistant aux maladies. Quand tailler les plants de tomates ?

La taille des plants de tomates débute environ un mois après la plantation du pied et se répète jusqu'à la fin de sa croissance, donc régulièrement entre juin et septembre. Réalisez la taille en début d'après-

midi par temps sec, la chaleur et le soleil vont aider le plant à cicatiser. Vérifiez la météo des jours suivants, car de nombreuses maladies se développent par temps humide.

Comment tailler les tomates ?
La taille dépendra de la variété de vos tomates. Par exemple, il est inutile de tailler les tomates-cerises ou les variétés à très petits fruits, car la plante peut produire beaucoup sans que cela ne nécessite trop d'énergie. Certaines variétés récentes ont été conçues pour produire intensément et moins fleurir, alors que les variétés anciennes nécessitent plus d'entretien.

La taille la plus classique consiste à tailler la tomate sur une tige, en supprimant tous les gourmands dès qu'ils apparaissent. Les gourmands sont des départs de rameaux qui se développent sur une tige principale. Ils poussent généralement à l'aisselle des tiges. La première étape de la taille consiste à ébourgeonner, c'est-à-dire supprimer les gourmands au fur et à mesure. Pour cela, il faut inspecter régulièrement les plants pour les repérer et les supprimer au plus vite.

Une fois identifiés, vous avez deux solutions : si les gourmands sont jeunes, retirez-les à la main en les cassant et en faisant attention à ne pas déchirer la tige. si les gourmands sont plus



développés, utilisez des ciseaux ou un sécateur bien aiguisés. Réalisez une coupe franche et nette pour ne pas trop abîmer la tige. Si vous les laissez pousser, de nouvelles tiges se formeront avec de nouveaux fruits qui pourront devenir très lourds et fatiguer le plant. La deuxième étape de la tailler consister à étêter, c'est-à-dire

couper la tige principale au-dessus de la dernière inflorescence qui pourra arriver à maturité : inutile de garder des fleurs qui ne vont pas mûrir. Cette opération se réalise en général à la fin d'été, fin août ou début septembre. Une variante de la taille consiste à faire pousser son plant sur deux tiges, c'est possible pour les variétés dont on ne veut pas précipiter la récolte ou si vous

disposez de place en largeur mais pas en hauteur pour cultiver vos tomates. Coupez au-dessus des deux premières feuilles pour faire partir deux gourmands qui formeront deux tiges. Pour cultiver vos tomates sur trois tiges, coupez au-dessus de la troisième feuille.

Quelles feuilles retirer sur un plant de tomates ?

L'effeuillage est la troisième étape de la taille. Il existe deux raisons pour lesquelles supprimer les feuilles :

tout au long de la récolte, vous devrez supprimer les feuilles en contact avec le sol pour éviter tout risque de maladie.

à la fin de l'été, quand le soleil est moins haut dans le ciel et si les feuilles sont trop nombreuses, vous pouvez en retirer une partie pour laisser passer le soleil, surtout si elles font de l'ombre à une partie des fruits.

Notez que les feuilles sont essentielles pour la photosynthèse de la plante - donc pour son bon développement. Prenez soin de ne pas trop en supprimer, ni trop vite. Les jardiniers qui choisissent de ne pas tailler préfèrent généralement ne pas effeuiller non plus. C'est possible, mais prévoyez de la place car votre plant va se développer. Attention tout de même aux tiges qui traînent par terre : pour éviter les maladies, essayez de les relever en les tuteurant.

Exposition «Azzedine Alaïa, de silence sculpté» Retour sur la collection couture 2003, l'une des plus historiques du couturier franco-tunisien

Présentée le 23 janvier 2003, la collection couture pour l'été-automne de la même année incarne le renouveau créatif et stylistique d'Azzedine Alaïa.

Pas d'invitation au défilé Azzedine Alaïa, présenté à la Paris Fashion Week féminine printemps-été 2026, samedi 4 octobre ? Pas de panique, bien au contraire. À la place, découvrez, à la Fondation Azzedine Alaïa, l'exposition Azzedine Alaïa, de silence sculpté. La collection couture 2003 qui décrypte un moment clef de sa vie. Dans un décor épuré, d'un blanc immaculé, elle réunit une trentaine de modèles unis, essentiellement en noir et blanc, nichés dans des écrins opaques – sous la verrière où avait eu lieu ce défilé 2003. L'exposition est accompagnée de vidéos et de films et, à l'étage, de photographies de son ami l'artiste Bruce Weber.

Depuis 1992, le couturier ne présentait plus de défilé. Ayant pris ses distances avec le système de la mode, ne se reconnaissant plus dans une époque qui consacrait alors le succès des modes minimalistes, il s'en tenait à la reconduction, de saison en saison, de modèles emblématiques, des classiques devenus sa signature. En 2003, alors que sa maison de couture avait traversé une période de vulnérabilité financière, Azzedine Alaïa trouve de nouveaux soutiens économiques. Accompagné de sa fidèle amie et collaboratrice Carla Sozzani, il s'isole alors dans son atelier et conçoit une collection qui allait le situer de nouveau au plus haut. À découvrir jusqu'au 16



novembre.

Pour comprendre l'œuvre d'Azzedine Alaïa, il faut plonger dans son histoire traversée par quatre périodes. La première, de son arrivée à Paris en 1956 à son premier défilé en nom propre en 1982, est caractérisée par une forme de long apprentissage où le couturier en chambre s'exerce auprès d'une clientèle privée. Ces plus de vingt ans de formation, auprès des femmes qu'il accompagne dans leur vestiaire, représentent sa véritable école, celle par laquelle il acquiert une connaissance parfaite des techniques de coupes de l'académie des corps.

La seconde période, de 1982 à 1992, est celle du triomphe. Azzedine Alaïa présente un premier défilé chez Bergdorf Goodman encouragé par son ami Thierry Mugler. S'ensuit une succession de collections où Azzedine Alaïa se révèle couturier des corps qu'il magnifie. En octobre 1985, il gagne deux trophées aux

Oscars de la mode dont celui de plus grand créateur du moment. Jusqu'en 1992, il inaugure à chaque saison les thèmes centraux de son œuvre : robe à zip, robe bandelettes, chemises et vestes que seule gouverne l'architecture des volumes.

1992 à 2002 représentent les années d'analyse et de recul. Azzedine Alaïa se désolidarise d'un système de mode qu'il trouve aliénant. Il voit dans les formes précipitées des collections l'opposé de ce qu'il souhaite pour son travail, à savoir rigueur et discrétion.

En 2003, à près de 78 ans, le couturier n'a plus à prouver sa prédominance technique sur celle de ses contemporains. Ses recherches motivées par la quête d'une coupe ultime se font plus silencieuses et abstraites, plus savantes parce que plus invisibles en apparence. Tous les modèles qu'il s'apprête à montrer dans le cadre de cette collection été-automne 2003, celle du retour, sont

les manifestes de cette virtuosité technique.

Les vestes et les redingotes basculent du droit fil au biais, les jupes perforées et galbées domptent les toiles de jean, les robes à zip sont d'une épure extrême tandis que les cuirs allongent les dos en queue de pie de crocodile noir ou blanc. Les chemises sont étirées et resplendissent de blanc et de broderie anglaise tandis que les robes de mousseline sont légères.

Au-delà du caractère intemporel, il est alors le seul couturier – encore aujourd'hui – à écrire en exergue de son dossier de presse «Été-automne 2003», «Vêtements, couture, édition, prêt-à-porter», il ne fait pas de distinguo : quels que soient les matériaux, les usages, les vêtements demandent et exigent d'égales attentions, de haute couture et d'exception ou de prêt-à-porter et de quotidien, tous doivent vêtir et demeurer.

Sans décor ni podium, accompagnés des poèmes de Jacques Prévert, des éclats de la voix d'Arletty et des chants de Juliette Gréco, les vêtements de cette collection 2003 offre une féminité nouvelle. Fidèle à lui-même, Azzedine Alaïa ne sort pas saluer son public comme pour mettre en lumière plus encore ces vêtements auxquels il aura, couturier et collectionneur, consacré toute sa vie et ses passions.

À l'étage, à côté de l'atelier du couturier visible au public, pour la première fois sont exposées les photographies que son ami, l'artiste Bruce Weber, avait réalisées à la faveur d'une série

publiée pour Vogue Italia. En noir et blanc, les vêtements photographiés avec délicatesse révèlent une féminité nouvelle au diapason de celle qu'a souhaitée le couturier. Au fond, une petite salle cachée propose une vidéo, un rien étrange et rigolote !

Environ deux fois par an, deux expositions reviennent sur le travail du couturier qui, en 2007, décide de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie, le peintre Christoph von Weyhe, et son amie l'éditrice Carla Sozzani afin qu'elle devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

Ses missions : la conservation et la mise en valeur de l'œuvre du couturier, des œuvres qu'il a collectionnées dans les domaines de l'art, la mode et le design, l'organisation d'expositions et le soutien d'activités culturelles et éducatives. La fondation attribue également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode. Elle abrite les trésors de la maison et de son créateur, décédé en 2017, et expose son travail et les œuvres d'art de sa collection personnelle, à Paris, et à Sidi Bou Saïd, la ville qu'il a tant aimée.

Ce collectionneur d'œuvres issues de l'art, de la mode, du design, du mobilier et de la photographie, aimait aussi lire des ouvrages consacrés à ces univers et aux artistes qui l'inspiraient. En mémoire de cette passion, son association a ouvert, fin 2018, une librairie dans la cour intérieure de la maison où il vivait et travaillait.

Ultra fast-fashion Plusieurs marques françaises quittent le BHV après l'annonce de l'arrivée de Shein

Des marques de cosmétiques, de prêt-à-porter ou de décoration annoncent la fin de leur collaboration avec le grand magasin parisien, pour protester contre l'arrivée d'une boutique de la marque Shein.

Après l'annonce, le 1er octobre, de l'ouverture de boutiques du géant de l'ultra fast-fashion Shein au BHV Marais à Paris et dans cinq Galeries Lafayette en région, plusieurs marques françaises annoncent mettre fin à leur collaboration avec le BHV, rapporte samedi 4 octobre l'Agence Radio France, confirmant une information du média The Good Goods. Plusieurs marques ont annoncé sur leur profil LinkedIn ou Instagram qu'elles quittaient le BHV ou qu'elles ne renouvelleraient pas leur partenariat avec le BHV

en 2026 : les marques de cosmétiques AIME, talm, ou encore les marques de prêt-porter ODAJE et Culture Vintage, la marque de décoration Maison Pechavy également. Il s'agit de marques françaises dont les productions sont implantées dans l'hexagone.

«Ne pas fermer les yeux» La co-fondatrice et présidente de la marque de cosmétique AIME, Mathilde Lacombe, a lancé le mouvement sur LinkedIn. Sur franceinfo, elle a déclaré être «profondément choquée» par la décision du BHV. «Pour moi, c'est juste incompatible [...] donc ça a été une évidence» de quitter l'enseigne. «On n'a pas les mêmes valeurs» que Shein, a assuré Mathilde Lacombe, que ce soit sur le plan «environnemental et social». Dans sa publication LinkedIn, la cofondatrice de



AIME «invite toutes les marques partageant ces convictions à réfléchir à cette décision». La marque compte plus de 180 000 abonnés sur Instagram.

La marque de cosmétiques spécialisée dans les soins péri et

post-natal talm lui a rapidement emboîté le pas. Sa fondatrice Kenza Keller écrit sur LinkedIn que sa marque «ne renouvellera pas son contrat avec le BHV à compter de 2026».

Guillaume Alcan, fondateur de

la marque ODAJE, se dit «triste de partir après 11 ans de collaboration» et indique partir «avec six mois d'impayés». Il déplore sur sa page LinkedIn également que «le pire, c'est que les chiffres étaient bons», illustrant son propos avec deux photos : un signe de la main signifiant «au revoir» face au bâtiment du BHV Marais, et une vue de son stand désormais complètement vide.

Sur Instagram, la marque Culture Vintage, spécialisée dans la vente de vêtements de seconde main et de recyclage de vêtements, explique un choix qui n'est pas «facile économiquement» mais «évident», dans une publication en noir et blanc où l'on peut lire en rouge «On s'en va !»

Avis de décès et condoléances



C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de :

Gherari Amar

âgé de 86 ans, survenu hier le 05 octobre 2025

En cette triste circonstance, la famille Bicha présente à la famille du défunt, à son épouse, ses fils Issam et Sofiane, ses filles ainsi qu'à tous ses proches, ses sincères condoléances et leur exprime sa compassion la plus profonde.

Un homme très apprécié par son entourage, laissant derrière lui une empreinte de gentillesse mêlée à de la générosité.

Nous prions Allah le Tout-Puissant d'accorder au défunt sa Sainte miséricorde, de l'accueillir en son vaste Paradis et d'apporter patience et réconfort à tous les membres de sa famille et de ses proches.

انا لله وانا اليه راجعون

La famille Bicha